

Pastoralia

Archidiocèse de Malines-Bruxelles

NOVEMBRE 2018

9

1914

Mensuel - Ne paraît pas en juillet ni en août - Wollemarkt 15, 2800 Mechelen - n°P2 A9708 - Bureau de dépôt: Bruxelles X - Photo: © Mathieu Dutilleul



DOSSIER :
L'ÉGLISE ET
LA GRANDE GUERRE

LE BIENHEUREUX
JOHN HENRY
NEWMAN

LES JMJ
DE PANAMA
À BRUXELLES

SOMMAIRE N° 9 NOVEMBRE 2018



3



10



13



21



22

■ À l'écoute du pape François

- 3** Discours aux évêques
nouvellement nommés

■ Dossier L'Église et la Grande Guerre

- 5** Introduction
- 6** Le cardinal Mercier et le
pape Benoît XV
- 8** Hommes de Dieu dans
la Grande Guerre
- 10** Le musée de la paix
à Ypres
- 12** Des œufs d'argile comme
terre de mémoire
- 13** Au Collège Cardinal Mercier

■ Échos - réflexions

- 14** Recensions
- 15** Les sacrements expliqués
simplement : L'Eucharistie (1)
- 16** Figures spirituelles :
John Henry Newman (2)
- 18** Accompagner la mort,
jour après jour
- 19** Deux nouveaux vitraux à la
Basilique de Koekelberg

■ Pastorale

- 20** Visage chrétien : l'abbé
Raymond Heusghens
- 21** Spirit Ardenne
et Spirit Altitude
- 22** Les JMJ de Panama à
Bruxelles
- 24** BAPO
- 25** Droits humains en prison

■ Communications

- 26** Personalia
- 28** Annonces

Pastoralia

Rue de la Linière, 14 - 1060 Bruxelles
pastoralia.archeveche@catho.kerknet.be
02/533.29.36
lundi, mardi, jeudi et vendredi
de 9h à 13h

COMMENT S'ABONNER?

Gestion des abonnements

Hein Goossens
015/29.26.35 - hein.goossens@diomb.be

Cotisations et dons

IBAN : BE53-2300-7228-7753
Comm. : abt Pastoralia francophone
10 numéros / an : 37€ pour la Belgique ;
98€ pour l'Europe ; 109€ pour le
monde ; 70€ éd. francoph. + éd. nl

Malgré notre vigilance, il est possible que certains ayants droit
nous soient restés inconnus. Nous restons à leur disposition.

Éditeur responsable

Geert De Kerpel, Wollemarkt 15,
2800 Mechelen

Rédactrice en chef

Véronique Bontemps - vbontemps@skynet.be

Secrétariat de rédaction

Véronique Thibault
Tél. : 02/533.29.36
pastoralia.archeveche@catho.kerknet.be

Équipe de rédaction

Paul-Emmanuel Biron ; Véronique Bontemps ;
Geert De Kerpel ; Tony Frison ; Claude
Gillard ; Mgr Hudsyn ; Anne-Élisabeth Nève ;
Tommy Scholtès ; Véronique Thibault ;
Jacques Zeegers

Mise en page

Mathieu Dulière

Imprimeur

I.P.M. - 1083 Bruxelles

Discours du pape François aux évêques nouvellement nommés

Nous publions ci-dessous le discours du pape François adressé en septembre dernier aux évêques nouvellement nommés. Dans la lignée de l'exhortation *Gaudete et exsultate*, le pape rappelle avec insistance que leur premier devoir est celui de la sainteté. Mais, en réalité, mettre Dieu au centre, garder le regard fixé sur le Seigneur et vivre sa mission dans la joie de l'Évangile concerne chacun de nous.



Source : pxihere.com

AVEC LE DOIGTÉ DU CHRIST

Comme nouveaux pasteurs de l'Église, peut-être encore traversés par la surprise d'avoir été appelés à cette mission qui n'est jamais proportionnée et ajustée à nos forces, je voudrais en quelque sorte *vous prendre à l'écart*, vous et chacune de vos Églises; je voudrais vous aborder avec le doigté du Christ, Évangile de Dieu qui *réchauffe le cœur, rouvre les oreilles et délie la langue* à la joie qui ne se gâte ni ne diminue parce qu'elle n'est jamais achetée ni méritée, au contraire elle est pure grâce! (...)

Je vous parle ici du plus urgent de vos devoirs de Pasteurs: celui de la sainteté! Comme l'exprime la prière que l'Église a prononcée sur vous, «vous avez été *élus par le Père, qui connaît les secrets des cœurs, pour le servir nuit et jour, afin de le rendre favorable à votre peuple*» (cf. *Pontifical Romain*, Prière d'ordination des évêques). Vous n'êtes pas le fruit d'un scrutin simplement humain, mais d'un choix d'En-haut. C'est pourquoi il ne vous est pas demandé seulement un dévouement intermittent, une fidélité en alternance, une obéissance sélective, non, vous êtes appelés à vous consumer nuit et jour.

QUAND DIEU LUI-MÊME SE CACHE

Rester vigilant aussi quand disparaît la lumière, ou quand Dieu lui-même se cache dans les ténèbres, quand la tentation de reculer s'insinue et que le malin, qui est toujours

aux aguets, suggère subtilement que désormais l'aube ne se lèvera jamais plus. C'est justement là qu'il faut à nouveau *se prosterner la face contre terre* (cf. *Gn 17,3*) pour écouter Dieu qui parle et renouvelle sa promesse qui jamais ne déçoit. Et puis rester fidèle aussi quand, dans la chaleur de la journée, les forces de la persévérance diminuent et que tenir malgré la fatigue ne dépend plus de nos propres ressources.

Au début de votre ministère, je vous prie de mettre Dieu au centre: Il est Celui qui demande tout, mais qui en échange offre la vie en plénitude. Pas cette vie édulcorée et médiocre, vide de sens parce que pleine de solitude et d'orgueil; mais cette vie qui jaillit de sa compagnie, qui jamais ne s'amoindrit, l'humble force de la croix de son Fils, la sécurité sereine qui vient de l'amour victorieux qui nous habite.

PERSÉVÉRER POUR QUE L'AMOUR NE REFRROIDISSE

Ne vous laissez pas tenter par les récits de catastrophes ou de prophéties de malheur, parce que ce qui compte vraiment c'est de persévérer en empêchant que *l'amour ne refroidisse* (cf. *Mt 24,12*) et *garder la tête haute et levée* vers le Seigneur (cf. *Lc 21,28*), parce que l'Église n'est pas à nous, elle est à Dieu! Il était là avant nous et il sera là après nous!

La destinée de l'Église, son *petit troupeau*, est cachée victorieusement dans la croix du Fils de Dieu. Nos noms sont gravés dans son cœur – oui, gravés dans son cœur! Notre destin est dans ses mains. C'est pourquoi, ne dépensez pas le meilleur de vos énergies à comptabiliser les échecs, à lancer des reproches amers en vous laissant rapetisser le cœur, en rétrécissant votre horizon. Que le Christ soit votre joie, que l'Évangile soit votre nourriture.

SA LUMIÈRE EST DANS LES PLUS HUMBLÉS LUEURS

Gardez votre regard fixé uniquement sur le Seigneur Jésus. En vous habituant à sa lumière, sachez la chercher sans cesse où elle se cache, même dans les plus humbles lueurs. Sa lumière est là, dans les familles de vos communautés, là où, dans la patience tenace, dans la générosité anonyme, le don de la vie est bercé et nourri.

Sa lumière est là où subsiste dans les cœurs la certitude fragile mais indestructible que la vérité prévaudra, qu'il n'est pas vain d'aimer, que le pardon a le pouvoir de changer et

de réconcilier, que l'unité vaine toujours la division, que le courage de s'oublier soi-même pour le bien d'autrui est plus satisfaisant que le primat intangible du moi.

Sa lumière est là où tant de consacrés et de ministres de Dieu persévèrent dans le don de soi silencieux, sans se soucier du fait que le bien ne fait souvent pas de bruit, qu'il n'est pas le thème des *blogs* ni ne paraît à la Une. Ils continuent de croire, de prêcher avec courage l'Évangile de la grâce et de la miséricorde à des hommes assoiffés de raisons de vivre, d'espérer et d'aimer. Ils ne s'effraient pas devant les blessures de la chair du Christ, toujours infligées par le péché et souvent par les enfants de l'Église.

LA CHAIR BLESSÉE DU CHRIST NOUS EST CONFÉE

Je sais bien combien sévissent aujourd'hui la solitude et l'abandon, combien se répand l'individualisme et combien croît l'indifférence au destin des autres.

Des millions d'hommes et de femmes, d'enfants, de jeunes, sont égarés dans une réalité qui a assombri les points de référence, ils sont déstabilisés par l'angoisse de n'appartenir à rien. Leur sort n'interpelle pas la conscience de tous et souvent, malheureusement, ceux qui portent le plus de responsabilités, s'esquivent coupablement.

Mais à nous il n'est pas permis d'ignorer la chair du Christ, qui nous a été confiée non seulement dans le Sacrement que nous rompons, mais aussi dans le Peuple duquel nous avons hérité.

CHACUN DOIT SE DEMANDER CE QU'IL PEUT FAIRE

Nos réponses n'auront pas d'avenir si elles ne rejoignent pas le gouffre spirituel qui, dans de si nombreux cas, a permis des faiblesses scandaleuses. Elles seront sans avenir si elles ne mettent pas à nu le vide existentiel qu'elles ont alimenté, si elles ne révèlent pas pourquoi Dieu a été rendu si muet, si réduit au silence, si absent d'une certaine façon de vivre, comme s'il n'existait pas.

Chacun de nous doit humblement entrer au plus profond de lui-même et se demander ce qu'il peut faire pour rendre plus saint le visage de l'Église. (...) Il est nécessaire de travailler ensemble et en communion, certains que la sainteté authentique est celle que Dieu accomplit en nous, quand, dociles à son Esprit, nous retournons à la joie simple de l'Évangile, afin que sa béatitude prenne chair pour les autres dans nos choix et dans nos vies.

Je vous invite par conséquent à avancer joyeux et non pas amers, sereins et non pas angoissés, consolés et non pas désolés en cherchant la consolation du Seigneur (...) Que Marie, celle qui nous prend dans ses bras sans nous juger, soit l'étoile lumineuse qui conduise votre chemin.

Discours du pape François aux évêques nouvellement nommés réunis en session à Rome – 13/09/2018¹

1. Disponible en italien sur le site du Vatican : w2.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2018/september/index.2.html
Traduction en français par Anne Kurian, fr.zenit.org

L'Archevêché lance une newsletter



Newsletter
ARCHIDIOCESE MALINES-BRUXELLES
Nieuwsbrief
AARTSBIJDOM MECHELEN-BRUSSEL

Dans quelques semaines, l'Archevêché de Malines-Bruxelles va lancer une newsletter électronique. Régulièrement, vous recevrez par ce moyen des informations de la part de l'archevêque et des différents vicariats et services de l'archevêché, tant francophones que néerlandophones. Les dernières nominations et autres indications sur les agents pastoraux (les «personalia») seront également communiquées par cette newsletter.

Toute personne nommée au plan pastoral par l'archevêché recevra automatiquement la newsletter et n'a donc pas besoin de s'inscrire. Mais nous espérons aussi atteindre les nom-

breuses personnes qui ont un lien avec l'archevêché, en particulier les collaborateurs bénévoles et tous ceux qui se savent membres de la grande famille de croyants que représente notre diocèse dans toute son extension. Ce sera aussi un canal de communication privilégié pour ceux qui, simplement, souhaitent être tenus au courant de ce qui se passe dans l'archevêché de Malines-Bruxelles.

INSCRIPTIONS

Conformément à la nouvelle législation sur la vie privée, toute personne qui n'est pas nommée au plan pastoral par l'archevêché et qui veut recevoir cette newsletter, doit s'inscrire personnellement via le lien ci-dessous.

Il vous est simplement demandé de communiquer votre adresse mail et de cocher l'option «recevoir la newsletter». Vous recevrez alors automatiquement la newsletter de l'archevêché. La première édition est prévue pour début décembre.

www.kerknet.be/archidiocèse/newsletter

L'Église et la Grande Guerre



« Tout homme, quand il fait la guerre, recherche la paix, et personne, en faisant la paix, ne veut la guerre. » Saint Augustin

La Première Guerre mondiale 1914-1918 a bouleversé l'histoire de notre pays comme celle du monde. « Ce fut une guerre où l'esprit national a été porté au plus haut, où les populations tout entières se sont intégrées à la lutte comme jamais. » ¹

Ce 11 novembre, nous commémorons les 100 ans de l'armistice. À cette occasion, le cardinal De Kesel présidera la célébration eucharistique en faveur de la paix en la cathédrale des Saints-Michel-et-Gudule le dimanche 11 novembre à 11 heures. Par ailleurs, les églises de Belgique feront mémoire en sonnant les cloches à 11 heures et les carillonneurs du pays sont appelés à le faire à 11h30.

En pleine guerre, le cardinal Mercier encourage la résistance et publie une lettre *Patriotisme et endurance* pour soutenir le moral des Belges. Les lettres pastorales vont se succéder : *Appel à la prière*, *À notre retour de Rome*, *La voix de Dieu*, *Courage mes frères*. Jan de Volder, interrogé par Jacques Zeegers, explique les positions courageuses du cardinal, du roi et du pape Benoît XV.

Jean-François Van Caulaert Lt-Col Hre détaille comment la Première Guerre mondiale a constitué un tournant dans l'histoire de l'aumônerie militaire belge. Dans les tranchées,

la mort peut frapper à tout moment. La parole du prêtre est attendue et écoutée. Exercer son ministère sacerdotal au front, c'est aussi célébrer la messe dans des conditions exceptionnelles.

Annick Vandembilcke, collaboratrice scientifique au musée de la paix à Ypres, évoque différentes étapes de cette Grande Guerre : exode, accueil d'urgence, retour précoce, vie à l'étranger dans la durée, organisation de l'instruction scolaire, accompagnement spirituel, retour au pays ravagé...

La ville d'Ypres a connu de près les horreurs de la guerre. Elle commémore de façon particulière le centenaire de la clôture de la Première Guerre mondiale. Paul-Emmanuel Biron présente l'exposition originale du CRWM (Coming World Remember Me).

Pionnier de la mission et de l'œcuménisme, père spirituel de son clergé, le cardinal Mercier, soucieux de l'éducation a fondé le collège de Braine-l'Alleud, sa ville natale. Les enseignants du collège ont tenté de retrouver l'inspiration initiale.

*Pour l'équipe de rédaction,
Véronique Bontemps*

1. *La Grande Guerre*, Jean-Jacques Becker, que sais-je ?, PUF 2004

Le cardinal Mercier et le pape Benoît XV

Entretien avec Jan De Volder

Historien, titulaire de la Chaire Cusanus « Religion, Conflit et Paix », Jan De Volder est l'auteur de nombreux ouvrages. Il a récemment publié *La résistance d'un cardinal*¹ qui évoque l'action du cardinal Mercier pendant la Première Guerre mondiale ainsi que les rapports assez complexes qu'il a entretenus avec le pape Benoît XV dans ce contexte.

La lettre pastorale Patriotisme et Endurance de Noël 1914 a marqué l'entrée du cardinal Mercier sur la scène pendant la Première Guerre mondiale. Quel était son message?

Quand la Belgique a été envahie par les armées allemandes en août 1914, ce fut un vrai traumatisme, non seulement parce que la neutralité du pays avait été violée, mais aussi à cause des milliers de civils tués ou assassinés notamment à Louvain, Tamines ou Dinant. L'Église a aussi été fortement touchée. Environ 50 prêtres ont été exécutés par les Allemands qui voyaient dans le clergé catholique belge une possible force de résistance. À l'échelle de l'Europe, la guerre de 1914 a été extrêmement dure : un million de morts pendant les six premiers mois, une violence inouïe jamais vue auparavant dans l'histoire.

À la fin de l'année 1914, le gouvernement s'était réfugié en France et le Roi était à la tête de son armée sur le front de l'Yser. Dans le pays même, c'est le cardinal qui représentait l'autorité morale, dans la mesure où la religion catholique était, à cette époque, dominante dans la société belge. Après quelques hésitations, le cardinal a décidé de prendre une position publique. L'objectif était de soutenir le moral de tous les Belges, catholiques ou non, et d'encourager leur esprit de résistance. Il voulait faire comprendre que l'occupation ne durerait pas éternellement et qu'il ne fallait pas perdre l'espoir.

Cela n'a bien sûr pas plu aux Allemands. Mais les autres évêques étaient, de leur côté, plutôt réticents. Pourquoi n'ont-ils pas voulu la signer?

Certaines expressions ont en effet irrité les Allemands, notamment lorsqu'il a écrit : « *ce pouvoir n'est pas une autorité légitime*, dès lors dans l'intime de votre âme vous ne lui devez ni estime, ni attachement, ni obéissance. » Ils avaient peur que l'Église ne devienne le cœur d'une résistance armée. Ce ne fut clairement pas le cas, d'autant plus que le cardinal a aussi écrit qu'il fallait rester calme et faire ce que l'autorité occupante demandait.



Coll. privée

Tous les évêques ont été approchés en vue d'en faire une lettre collective, mais aucun d'entre eux n'a voulu signer. Ils étaient bien sûr totalement opposés à l'occupation allemande, mais ils estimaient qu'une approche plus pragmatique était dans l'intérêt de l'Église.

Quelle était la position du pape Benoît XV à cet égard? Quelle était sa relation avec le Primat de Belgique?

Pour le Saint-Siège il s'agissait d'une situation très difficile, car les catholiques européens se battaient entre eux selon une logique nationaliste. L'attitude politique du pape Benoît XV peut être résumée en trois points.

Tout d'abord, l'impartialité. Il ne veut pas prendre parti. Ensuite, la volonté du Saint-Siège d'offrir un pôle diplomatique pour favoriser le retour de la paix. Et enfin, une action humanitaire pour adoucir les souffrances des civils et assister les prisonniers de guerre, et cela, pour les deux camps.

Quand le conflit a éclaté entre le cardinal Mercier et l'occupant, les Allemands avaient un moment pensé arrêter le cardinal. À ce sujet, le pape a adopté une double attitude. D'un côté, il va dire aux Allemands : « ne touchez pas à un prince de l'Église ». Et il va tout faire pour montrer aux catholiques belges, déçus de son silence face à une agression injuste, que son cœur est bien du côté de la Belgique. Mais il va aussi demander au



Coll. privée

1. Jan De Volder, *La résistance d'un cardinal. Le cardinal Mercier, l'Église et la Guerre 14-18*. Fidélité, Namur 2016.

cardinal Mercier de ne pas chercher toujours la confrontation. Le cardinal Mercier estimait que la guerre était juste tant du point de vue de la Belgique que des Alliés; il voulait la paix, mais après la victoire, alors que le pape considérait qu'il s'agissait d'une guerre catastrophique pour l'Europe. Il aura des expressions très dures: suicide de l'Europe civilisée, barbarie, un massacre inutile, ce qui n'a d'ailleurs pas plu aux jusqu'aboutistes des deux camps. Il voyait plutôt la paix sur la base d'un compromis et non pas sur la base d'une victoire militaire.

Pourquoi les initiatives du pape en vue de mettre fin aux hostilités ont-elles échoué?

Cela a échoué parce que la volonté d'écraser l'adversaire était présente des deux côtés. Les Français recherchaient l'humiliation de l'Allemagne et chez les Allemands, à partir de 1916 surtout, le pouvoir était plutôt du côté des militaires. Il faut aussi voir quelle était la situation de l'Église à ce moment-là. La 'Question romaine' était encore ouverte, le Vatican n'avait pas de statut international, le pape était plutôt isolé. L'Église était donc dans une situation de faiblesse et avait du mal à se faire écouter. Seul l'empereur d'Autriche Charles de Habsbourg, qui a d'ailleurs été béatifié en 2004, était à son écoute... Le 1^{er} août 1917, le pape a lancé publiquement une proposition de paix. Il a au moins eu le mérite d'avoir essayé.

Qu'en est-il des relations entre le roi Albert et le cardinal Mercier? Il semble qu'ils n'aient pas toujours été sur la même longueur d'onde.

C'est vrai, et c'est assez étrange car, après la victoire, la Belgique comptait deux héros nationaux sur un même piédestal: le roi Albert et le cardinal Mercier. Mais pendant la guerre, le roi Albert se tenait à distance des alliés. Son premier objectif était de retrouver l'indépendance de la Belgique et sa neutralité. Il était très critique vis-à-vis des commandements français qui sacrifiaient trop d'hommes selon lui.

Il pensait aussi qu'un cardinal devait plutôt être un élément de modération. De son côté, le cardinal Mercier embrassait davantage la cause des alliés. Il était en faveur de la paix, mais après la victoire. Le roi était plus pragmatique.

Malgré sa popularité à la fin de la guerre, l'attitude du cardinal à propos de la question linguistique n'a pas été appréciée par un grand nombre de Flamands.

Pendant la guerre, la grande majorité des Flamands a défendu la Belgique. Seule une petite minorité de soi-disant 'activistes' ont collaboré avec les Allemands. Mais après les hostilités, les Flamands qui avaient combattu loyalement pour la Belgique ont commencé à réclamer leurs droits. La question qui les préoccupait le plus à ce moment-là concernait l'enseignement supérieur. Les quatre universités belges (Bruxelles, Louvain, Liège et Gand) étaient toutes francophones. Les Flamands voulaient naturellement aussi une université où l'enseignement



Coll. privée

serait donné en néerlandais. Les évêques n'étaient pas tout à fait d'accord entre eux à ce sujet. L'évêque de Liège, Mgr Rutten, par exemple, était en faveur de la création d'une université flamande et d'une augmentation du nombre de cours en néerlandais à Louvain, alors que le cardinal Mercier était beaucoup plus réticent. Il craignait pour l'unité de la Belgique et il pensait aussi que la maîtrise du français, langue internationale, était indispensable pour tous les intellectuels belges. Il pensait que l'enseignement supérieur en flamand risquait de marginaliser les étudiants flamands. C'est ainsi que, après la guerre, le cardinal Mercier est devenu la bête noire du mouvement flamand et qu'il a gardé cette réputation jusqu'à aujourd'hui.

*Propos recueillis par
Jacques Zeegers*



Coll. privée

Hommes de Dieu dans la grande guerre

La Première Guerre mondiale a constitué un tournant dans l'histoire de l'aumônerie militaire belge. Jusque-là, elle était avant tout une aumônerie de garnison, le plus souvent confiée aux curés-doyens, en plus de leur charge pastorale. Seuls les hôpitaux militaires ou les établissements d'enseignement de l'Armée disposaient d'un aumônier militaire. Lors de la mobilisation générale, les ecclésiastiques, dispensés du service militaire en temps de paix et sans formation militaire, seront principalement affectés aux colonnes d'ambulance de l'Armée belge. Ainsi, la seule colonne d'ambulance de la 3^e division ne comptait-elle pas moins de 60 ecclésiastiques sur quelque 350 hommes.



Soucieux de la disproportion entre le nombre de prêtres affectés dans les hôpitaux et ambulances et celui, nettement plus faible, de prêtres accompagnant les troupes des unités de combat, le cardinal Mercier obtint la fixation d'une norme d'un aumônier militaire par bataillon, faisant passer le nombre de ceux-ci de 53 à 245 prêtres.

L'AUMÔNERIE MILITAIRE

Dans des instructions au clergé archidiocésain, le cardinal ne manquera pas de rappeler que ceux qui s'étaient portés comme aumôniers volontaires allaient devoir se débrouiller «*À la guerre comme à la guerre*». De fait, se souvenant des premières semaines du conflit, l'un de ceux-ci écrira : «*La soutane aux tranchées, c'était tout un poème ! C'était hilarant de nous voir en tenue de tranchée. La soutane retroussée laissait voir de gros godillots et des guêtres ; ensuite venait la capote plaquée de boue, la musette d'où sortait un manche de poêle, le sac à pansements et la couverture roulée en bandoulière ; sur la tête, un calot en serge noire. Nous étions à croquer et personne ne songeait à sourire*». Quelques mois plus tard, dans sa lettre pastorale de Noël 1914, magnifiant l'action de ses prêtres, le cardinal proclamera : «*Sur les champs de bataille, vous avez été magnifiques. Le Roi et l'armée admirent l'intrépidité de nos aumôniers militaires en face de la mort, la charité de nos ambulanciers et de nos brancardiers*».

La stabilisation du front sur l'Yser va permettre à l'aumônerie militaire catholique de mieux se structurer et de prendre quelque peu son indépendance vis-à-vis des services de Santé. En janvier 1915, son cadre est porté de 245 à 262 prêtres catholiques et, à l'automne, Mgr Jean Marinis (1879-1942) est promu aumônier en chef avec les pouvoirs d'un vicaire général.

En cette même année 1915, les aumôniers militaires belges vont officiellement recevoir du Vatican les mêmes pouvoirs que ceux octroyés, en 1875, à leurs homologues français. Ils vont aussi être dotés d'un uniforme kaki (avec col romain) en lieu et place de la soutane.

Sous l'autorité de Mgr Marinis, l'aumônerie militaire catholique belge devient très hiérarchisée et prend la structure que nous connaissons jusqu'en 1993, date de la fin du service militaire et du retrait de nos troupes d'Allemagne.

Quelque 2 500 ecclésiastiques belges étaient sous les drapeaux (près de 620 aumôniers, 2000 brancardiers, mais aussi des soldats et même des officiers comme le franciscain Martial Lekeux, soit environ 15 % du clergé). Des témoignages écrits et photographiques ont été conservés et permettent de connaître leur mission. Ces documents ont servi à l'élaboration de l'exposition organisée en 2016 par le Diocèse aux Forces Armées à l'église St-Jacques sur Coudenberg, la « cathédrale » de ce diocèse.

AU FRONT ET À L'ARRIÈRE

En première ligne, dans la boue et l'insalubrité des tranchées, le brancardier, véritable secouriste, est attaché de manière permanente à chaque compagnie et



prêt à accompagner chacun où qu'il aille. L'aumônier de bataillon monte quelquefois en première ligne pour célébrer une messe basse, confesser et, en cas de nécessité, rapidement donner une absolution générale des péchés. Certains témoignages évoquent la piété mariale profonde qui régnait dans les tranchées et abris. On conserve le souvenir d'au moins quatre chapelles et oratoires mariaux établis sur le front ou à proximité immédiate de celui-ci.

Les deuxièmes lignes sont les lieux où stationnaient les unités prêtes à relever ou renforcer celles des premières lignes. On dispose de cartes postales illustrant ce que fut « *la vie religieuse au front belge* ». Il y était davantage possible de célébrer le Saint Sacrifice, tout en faisant très attention à ne pas créer un attroupement, toujours susceptible d'être pris pour cible par l'artillerie d'en face.

Plus éloignées du front, les troisièmes lignes étaient celles des unités au « repos ». Dans le but de lutter contre l'ennui né de l'attente, le désœuvrement, le manque d'informations ou la désinformation, l'apostolat des aumôniers et brancardiers ecclésiastiques va prendre à cet endroit les formes les plus variées : organisation de chorales, groupes musicaux et ensembles théâtraux, mise sur pied de bibliothèques et de cours, mais aussi collecte d'informations, rédaction, impression et diffusion de « *journaux de tranchées* » (en flamand : *Frontbladen*) à tirage limité et à destination d'un groupe précis, comme les soldats issus de telle ville ou de tel collège. C'est au niveau des troisièmes lignes également que circulera, à partir d'avril 1916, la voiture-chapelle Sainte-Elisabeth.

La présence ecclésiastique de l'aumônerie catholique s'étendait aussi loin en arrière de la ligne des combats : dans les hôpitaux, camps de convalescence et de formation en France, camps d'internement en Hollande ou en Suisse, camps de prisonniers en Allemagne, et même jusqu'à Lourdes où, à partir de septembre 1916, un « *Foyer du Soldat belge* » est fondé pour accueillir une partie des soldats belges en permission. De 42 000 à 45 000 d'entre eux s'y rendront.



1914... Un prêtre belge en équipement de guerre
A Belgian priest in war equipment

Coll. privée

UN LOURD TRIBUT

Dans l'obituaire tenu par l'aumônier de l'hôpital militaire de l'Océan à La Panne, 1523 noms sont repris entre janvier 1915 et janvier 1920.

Lorsqu'après l'armistice du 11 novembre 1918 viendra l'heure de dresser un premier bilan, l'on dénombrera 15 aumôniers et 132 brancardiers ecclésiastiques tués, 69 aumôniers blessés ou gazés. À ceux-ci, il faut hélas ajouter la disparition prématurée d'une quarantaine d'aumôniers de guerre, décédés à un âge compris entre 27 et 50 ans, dans les dix années qui ont suivi la fin de la guerre. Il ne faut pas oublier non plus chez nombre d'autres, un important taux d'invalidité qui ne fera que s'accroître au fil des années : séquelles des blessures encourues, atteintes irréversibles dues tant à l'exposition aux gaz de combat qu'à l'humidité et à l'insalubrité dans les tranchées.

Sur les 190 aumôniers militaires de guerre originaires de l'archidiocèse, 23 demeureront à l'armée et 77 devront être mis à la retraite anticipée ou confinés dans des tâches d'aumônerie de religieuses, d'économe d'écoles ou de secrétariats. Néanmoins, en se retirant de la direction de l'aumônerie militaire belge en 1921, Mgr Marinis pourra considérer sa tâche comme accomplie et l'avenir de l'aumônerie catholique au sein de l'armée belge assuré.

Lt-Col Hre J-Fr. Van Caulaert
Historien et aumônier militaire

*« Sur les champs de bataille, vous
avez été magnifiques. Le Roi et
l'armée admirent l'intrépidité de
nos aumôniers militaires en face de
la mort, la charité de nos ambulan-
ciers et de nos brancardiers. »*

Cardinal Mercier

Le musée de la paix à Ypres

L'image qui nous reste de la Première Guerre mondiale est celle d'une guerre de tranchées. Mais, pendant les premières semaines du conflit (juillet-septembre 1914), ce fut une guerre de mouvement qui semait la mort et la ruine dans tout le pays. On se battait dans chaque région du pays et la population civile ne fut pas épargnée.

L'EXODE

De la fin du mois d'août à la chute d'Anvers le 10 octobre 1914, la ville d'Anvers semblait un abri sûr et les habitants des villages y affluèrent par milliers. Mais lorsque l'offensive allemande démarra début octobre sur la ville, ils furent cent mille à fuir vers les Pays-Bas. En moins d'un mois, plus d'un million de Belges frappèrent à la porte de nos voisins du nord. Ostende, la « reine des plages », avait accueilli les premiers réfugiés dès le mois d'août, mais à la suite de la prise d'Anvers, des trains bondés en amenèrent de nouveaux. Ceux qui ne purent embarquer sur un bateau pour la Grande-Bretagne suivirent la côte en direction de la Zélande ou bien de la France où ils arrivèrent en masse à Calais ou Dunkerque. Un grand nombre fut transféré à La Rochelle, d'où fut organisée la répartition entre divers départements du sud et du sud-ouest de la France. Les autres se dispersèrent dans les départements du nord, de l'ouest et du centre du pays. Ils s'y fixèrent volontairement ou selon les instructions des autorités françaises. Beaucoup de réfugiés tentèrent de rester dans le Westhoek, ce dernier lambeau de Belgique non occupée, mais dès le printemps 1915, ils reçurent l'ordre des autorités belges et militaires de partir plus loin. Finalement, ce sont 325 000 Belges qui trouvèrent un abri en France.

ACCUEIL D'URGENCE - UN RETOUR PRÉCOCE

Donner à manger à ces dizaines de milliers de gens, un toit ou seulement quelques heures de repos avant de les répartir dans le pays d'accueil était un véritable casse-tête vu leur nombre. Des vues de Bergen-op-Zoom, de la *Gare du Nord* à Paris ou de l'*Alexandra Palace* de Londres nous donnent une idée de l'ampleur de cette aide internationale et de l'accueil d'urgence qui fut installé partout dans les premières semaines.

Au bout de quelques semaines, l'enthousiasme des nombreux bénévoles s'amoindrit. Après la chute d'Anvers, alors qu'un calme relatif était revenu dans la Belgique maintenant occupée,

les autorités néerlandaises essayèrent, d'une 'douce pression', de convaincre les Belges de rentrer chez eux. Les politiciens belges s'y employèrent aussi activement. Près de 900 000 réfugiés revinrent des Pays-Bas.

Les autres, parmi lesquels 3 000 soldats belges internés, y restèrent jusqu'à la fin de la guerre. Environ 80 000 Belges revinrent également d'Angleterre.

ÉTRANGERS DANS UN PAYS ÉTRANGER

Dans chacun des trois pays d'accueil, l'arrivée des réfugiés donna lieu à l'organisation d'initiatives humanitaires et solidaires de grande ampleur.

À la fin de 1914, l'Angleterre comptait environ 2 500 comités de secours, répartis sur tout le pays. Certaines de ces organisations prirent sur elles tous les besoins des réfugiés, d'autres se spécialisèrent, que ce soit pour l'accueil dans les ports et les gares, l'approvisionnement en nourriture, la récolte de vêtements et jouets, la recherche d'un toit ou d'un travail, l'organisation de visites médicales pour les jeunes enfants, ou encore le regroupement de familles dispersées.

Les autorités néerlandaises optèrent pour l'organisation de plusieurs « villages belges ». Le camp de Nunspeet, d'une capacité de 13 000 habitants, ouvrit ses portes en novembre 1914. Par la suite, il y eut les camps de Gouda, Ede et Uden, construits pour tenir dans la durée. Autour de grands dortoirs et réfectoires, on trouvait des écoles, des bureaux de consultations médicales, des bureaux de poste et des églises. Au début, ces villages avaient très mauvaise réputation malgré les efforts des autorités néerlandaises, au point que beaucoup de Belges préférèrent retourner dans leur pays occupé. Les autres se considérèrent parfois comme des prisonniers, victimes de la politique néerlandaise. Le manque de liberté de mouvement fut sans doute le plus difficile à supporter. Malgré ces difficultés, les camps devinrent





peu à peu de véritables petits villages belges, qui permirent à des réfugiés très pauvres de traverser le temps de guerre dans des conditions raisonnables.

En France aussi, les autorités intervinrent rapidement et firent appel aux dons. Dès août 1914, plusieurs conseils départementaux et municipaux décidèrent d'accorder un soutien financier. En décembre 1914, le gouvernement instaura une allocation pour tous les réfugiés, tant français que belges.

Suite à la prolongation de la guerre et à la baisse des actions charitables, de nombreux réfugiés durent chercher du travail et pourvoir eux-mêmes à leurs besoins. Aux Pays-Bas, neutres, le chômage était très important parmi les réfugiés. En revanche, en France et en Grande-Bretagne, l'industrie de guerre avait un grand besoin de main-d'œuvre puisque des milliers d'hommes étaient partis pour le front.

Pour les autorités belges, il était très important d'offrir aux enfants de réfugiés un enseignement semblable à celui de la mère patrie. La préoccupation essentielle était de maintenir l'amour du pays et la connaissance de la langue maternelle.

Grâce à l'appui financier des autorités néerlandaises, un réseau d'écoles fondamentales belges fut développé à partir de 1915. Vers la fin de la guerre, environ 13 000 enfants de réfugiés suivaient le programme belge dans 71 écoles.

En Grande-Bretagne, Monseigneur Dewachter rassembla des fonds et recruta du personnel pour ouvrir des écoles belges. En août 1917, 7 000 enfants étaient ainsi scolarisés dans leur langue maternelle.

En France, la situation fut très différente. Les enfants des réfugiés furent envoyés dans les écoles françaises et des enseignants belges purent aussi donner cours dans les écoles françaises. Puis, comme la guerre se prolongeait, des écoles belges furent créées. Malgré ces initiatives, la majorité des enfants réfugiés furent simplement scolarisés avec les enfants de leur âge dans les écoles du pays d'accueil.

Pour l'encadrement religieux des réfugiés, le gouvernement replié au Havre pouvait compter sur l'appui du clergé en exil. En décembre 1916, il y avait environ 175 prêtres belges en Grande-Bretagne. La plupart y vivaient vraiment comme des

missionnaires et visitaient régulièrement les familles dispersées dans tout le pays. Pour beaucoup de réfugiés, ils représentaient souvent le seul appui ; le prêtre devint un conseiller précieux qui s'efforçait de résoudre les problèmes avec les familles hôtes ou les comités locaux. Tout en entretenant la conscience nationale et l'attachement au roi, ils veillèrent en même temps à ce que la foi catholique des réfugiés, fragilisée par l'exil, soit maintenue.

RETOUR (MAIS VERS QUOI ?)

Lorsque les réfugiés voulurent rentrer après quatre ou cinq ans, ils constatèrent que le pays ravagé était loin de pouvoir les recevoir. Beaucoup, dès lors, ne revinrent jamais, et pour certains, la misère qui avait commencé quand ils avaient fui, se prolongea encore pendant des années. Cet exode fut vécu par beaucoup comme l'un des événements les plus dramatiques de leur vie.

Annick Vandenbilcke

Leiden, 1914-1918

Le seul moyen de redresser la vie spirituelle de notre malheureux peuple paraissait être de former une vraie colonie belge, avec son propre prêtre belge, et une Église belge particulière, où les gens puissent être instruits dans leur propre langue des grandes vérités de notre Sainte Religion.

Fr. Krol, aumônier belge à Leiden, aux Pays-Bas

La Panne, 12 décembre 1914

Madame la Reine,

Des petites filles de mon âge m'ont dit que saint Nicolas était arrivé d'Angleterre à La Panne. Chez nous, comme nous sommes des réfugiés, il n'est pas venu. Ne voudriez-vous pas lui causer pour moi ? J'ai 6½ ans. Recevez, Madame la Reine, l'hommage respectueux de mon attachement filial.

Lettre de Marguerite Vansteenkiste, âgée de 6 ans et réfugiée à La Panne

Des œufs d'argile comme terre de mémoire

L'année 2018 a commémoré avec force et nécessité le centenaire de la clôture de la Première Guerre mondiale. Un anniversaire que la ville d'Ypres a souligné de manière instante, par le biais notamment des efforts scénographiques du musée *In Flanders Fields*, et au sein d'un projet artistique et mémoriel déployé sur trois hectares: *Coming World Remember Me* (CWRM).



La ville d'Ypres a connu de près les horreurs de la Première Guerre. Dès les mois qui suivirent l'invasion allemande, des tranchées furent installées du nord au sud, ceinturant la ville dont le cœur se situait à quelques encablures du champ de bataille principal. Une ville martyre qui assista à d'impressionnants tirs d'artillerie, connut la plus grande attaque au gaz de l'histoire, et dénombra la perte de milliers de soldats au cours de cinq batailles. Lors de la dernière bataille, on comptabilisa près d'un demi-million de victimes du côté des forces alliées.

600 000 OEUFS

C'est en 2014 que fut lancé le projet CWRM, dont la direction fut confiée à Koen Vanmechelen, un artiste plasticien qui interroge depuis toujours les notions de diversité, d'humanité et d'animalité. Un artiste qui, dans ses expositions les plus récentes, fait montre d'un attrait pour une poésie visuelle, véhicule de vérités douloureuses. L'œuvre CWRM compte aujourd'hui 600 000 œufs d'argile, fabriqués manuellement à partir d'argile tant belge qu'allemande. Ces 600 000 statuettes représentent – symboliquement – le nombre des victimes de la Première Guerre en Belgique. Au départ, les touristes et groupes scolaires étaient invités à créer leur petite statue. Puis le mouvement s'est étendu, le projet 'délocalisant' sa production dans des ateliers participatifs au sein d'entreprises. Depuis le mois de mars, les 600 000 figurines ont rejoint le domaine provincial de Palingbeek (Zillebeke). Un lieu précisément situé entre les frontières des lignes de front et sur ce qu'était *The Bluff*, l'un des champs de bataille les plus disputés. Un travail de

mémoire tourné vers l'avenir, une œuvre au bénéfice des enfants des zones de guerre.

PROPHÈTES

Aux abords et au centre de ce champ de terre, des œufs. Énormes. Daliniens. Qui éveillent la chair à sa genèse, qui renforcent l'idée de cycle, alors que toute l'œuvre crie au dépassement. Qui se fend ou refuse l'irruption d'un Narcisse prêt à retomber dans les mêmes illusions. Le regard embrasse l'étendue de cette armée solitaire, l'installation fait frémir. Par sa taille, qui se joue de l'idée de frontière. Par sa lourde fragilité aussi, quand elle rappelle les troupes de Qin Shi Huang. Par son calme, en ces terres violentées. Par son côté statique, résigné. Mais, à y regarder de plus près, apaisé. Car derrière l'œuf vaguement foetal se devine une tête baissée, une colonne vertébrale; derrière le casque, un visage. L'ensemble monumental se concentre avant l'action, ne formant qu'un seul corps. Par cette posture de prière ou de méditation, l'armée qui a été décimée devient le peuple qui va de l'avant, et ose un futur construit sur les leçons du passé. Un peuple qui n'ose encore lever la tête: la plaie est encore vive, le travail n'est pas terminé.

Paul-Emmanuel Biron



- L'installation CWRM est accessible gratuitement jusqu'à la fin de l'année.
- Une partie de la promenade propose des extraits de poésie de guerre, une œuvre mémorielle de Vanmechelen, et un point de vue.
- Toutes les infos sont consultables sur www.comingworldrememberme.be.

L'esprit du cardinal Mercier ravivé au Collège Cardinal Mercier

Ces dernières années, le Collège Cardinal Mercier de Braine-l'Alleud a vu les anciennes générations de professeurs et d'éducateurs prendre une retraite bien méritée. Cela crée un vide, mais aussi un peu d'incertitude : « nos traditions se perdent », « le collège ne sera plus comme avant » ... Et pourtant, la relève est bien là. L'arrivée de plusieurs dizaines de nouveaux professeurs est venue compenser les départs.

Dans ces moments de grands bouleversements et de changements importants, il est bon et sage de rappeler les racines d'une institution, celles qui lui ont donné sa raison d'être et sa vitalité depuis son origine. Les directions des quatre écoles du collège ont décidé de se replonger dans les (res)sources qui en avaient guidé la fondation. C'est à la suite du premier conflit mondial dont on commémore le centenaire que le cardinal Mercier, marqué par ces années d'extrême tension, a été conforté dans ses idées sur l'éducation des jeunes. Mais que souhaitaient le cardinal Mercier et le premier directeur, l'abbé René Verbruggen, en termes éducatifs ?

L'esprit de famille est la pierre d'angle de leurs souhaits éducatifs. Certes, un professeur n'est pas le père de ses élèves, mais il doit faire régner un climat familial dans ses classes. L'élève doit être heureux de retrouver son école, sa classe. Il doit s'y sentir à l'aise et, comme en famille, pouvoir tout oser dire dans le respect de chacun.

Vivre ensemble avec des valeurs chrétiennes constituait une seconde idée. On parlait bien de « vivre ensemble » et non de « règlement froid » et contraignant. On devait vivre des valeurs chrétiennes. Le professeur doit être un exemple pour ses élèves et chacun est appelé à vivre les valeurs de l'Évangile.

Le cardinal exigeait aussi des adultes de l'école une *confiance a priori dans les jeunes* qui leur étaient confiés. C'est pour cette raison que l'école n'est pas entourée de clôtures ni de murs... et qu'on invite les élèves à ne pas quitter l'école sans autorisation.

Apprendre à *prendre ses responsabilités* dès l'école dans divers domaines, scolaires ou non, constituait également un point fort. Chacun à son niveau est appelé à agir, à



s'engager, pour la collectivité et pour lui-même.

L'école n'est pas une tour d'ivoire. Elle doit se montrer accueillante envers tous ceux que l'offre d'enseignement attire. Cette *ouverture sociale* était aussi une volonté du cardinal.

Un esprit sain(t) dans un corps sain.

L'enseignement ne peut être uniquement du remplissage de crânes. Il faut allier une tête bien remplie et une tête bien faite. En 1925, l'école ne comptait que trois locaux de cours, dont une salle de gymnastique.

Les directions des quatre écoles du Collège ont toutes rappelé à l'occasion des réunions de rentrée des enseignants, lors de l'accueil des nouveaux enseignants, dans les assemblées générales des élèves, durant les réunions de parents, quelles sont les valeurs fondamentales et incontournables auxquelles elles tiennent, qui furent

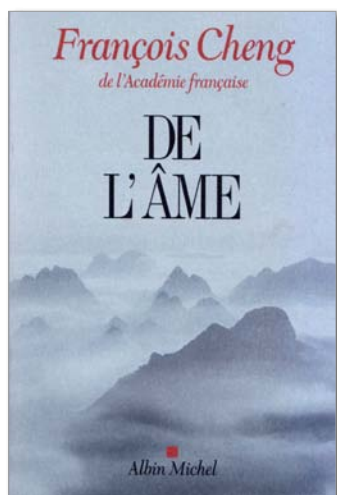
celles mises en place par le premier directeur, selon la volonté du cardinal Mercier.

*Xavier Cambron,
Directeur*





À découvrir un peu de lecture



À LA DÉCOUVERTE DE L'ÂME

« Dans l'indispensable triade corps-esprit-âme, je reconnais pleinement le rôle de base du corps et le rôle central de l'esprit. Mais du point de vue du destin d'un individu, encore une fois, c'est l'âme qui prime; elle qui est sa part la plus personnelle, donc la plus précieuse, l'état suprême de son

être en quelque sorte. C'est à partir de cet état que chaque être est à même d'entrer en communion avec l'âme de l'univers. »

Dans ce beau livre paru en 2016, François Cheng, essayiste, poète, romancier et académicien français d'origine chinoise, répond en sept lettres à la requête d'une amie perdue de vue depuis trente années, qui lui a écrit: « Sur le tard, [...] je me découvre une âme. Non que j'ignorais son existence, mais je ne

sentais pas sa réalité. [...] À présent, je suis tout ouïe; acceptez-vous de me parler de l'âme? »

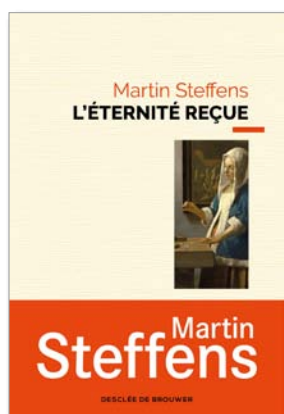
D'abord plutôt théorique et savante, mais toujours abordable, sa réponse évoque les textes des grandes philosophies et traditions religieuses et il affirme dans sa troisième lettre: « [...] à part le bouddhisme dans la version la plus extrême de sa doctrine, toutes les grandes traditions spirituelles ont pour point commun d'affirmer une perspective de l'âme située au-delà de la mort corporelle. »

Au fil des lettres, il évoque aussi des souvenirs douloureux et personnels, tel son exil de la Chine, et nous fait méditer sur la beauté, la souffrance, la mort, l'amour... Sa sixième lettre est entièrement dédiée à la pensée de Simone Weil, dont il écrit: « [...] si je dois tenter de résumer son destin, j'oserais la formule suivante: un cheminement vers l'âme. C'est-à-dire que sa vie a été une incessante quête de l'essentiel. »

Poétique, agréable à lire, ce livre est à savourer sans modération.

Claire Van Leeuw

→ **De l'âme. Sept lettres à une amie, François Cheng, Albin Michel, 2016.**



UN RENDEZ-VOUS

L'illustration qui orne la couverture du livre – la femme à la balance, de Vermeer – annonce déjà une œuvre équilibrée. Car la mort est à la fois redoutable, puisque nous sommes faits pour la vie, en même temps que désirable, puisqu'elle ren-

voie – en creux – à l'Autre qui, précisément, donne la vie. Sur le premier plateau de la balance, l'auteur entend donc dénoncer les *sagesses de camomille* qui prétendraient réconcilier à trop bon compte l'homme avec sa mort. Le vivant, en effet, ne peut que se hérissier si la consolation qu'on lui propose consiste à dissoudre son individualité dans le *Tout* dialectique ou dans le *nirvana* bouddhique. Non, la blessure est réelle (mortelle, même!): qui donc pourrait en accepter le scandale? Par ailleurs, sur le second plateau, il faut pouvoir laisser venir une autre Présence qui nous relèvera de

ce néant. Comment? En exerçant, tout au long des *petites morts* de l'existence, le renoncement à être le tout que nous aurions voulu être. Conduit par la pensée de deux juives, Etty Hillesum et Simone Weil, Martin Steffens décrit cette attitude intérieure qui finit par laisser toute la place à l'Autre, de telle sorte que le fléau philosophique de la balance indiquera l'équilibre des deux plateaux lorsque les humains se réconcilieront avec leurs limites; mais la Modernité voudra-t-elle emprunter cette voie? Peut-être faut-il compter déjà sur la joie de la résurrection et la comparution au jugement dernier de l'Amour pour oser s'y engager à plein cœur. Un ouvrage à méditer, avec de belles trouvailles: « La condition nécessaire et suffisante pour que la vie ait un sens, c'est que le 'Rendez-vous!' de la mort, par lequel il faudra tout remettre, soit aussi un rendez-vous » (p. 198). Car l'éternité est bel et bien *reçue*.

Xavier Dijon, sj

→ **L'éternité reçue, Martin Steffens, Paris, Desclée de Brouwer, 2017.**



Les sacrements expliqués simplement

Parle-moi de l'Eucharistie (1)

C'est un vaste programme ! Nous avons déjà parlé du baptême et de la confirmation. Or ces deux sacrements sont la porte ouverte sur le troisième sacrement de l'initiation chrétienne, c'est-à-dire sur le sacrement qui achève de faire de toi un chrétien vraiment « initié », vraiment introduit dans la vie avec Jésus ou, mieux encore, dans la vie « en » Jésus. En effet, rappelle-toi : par le baptême, tu as été « incorporé » à Jésus, « greffé » sur lui ; et, par la confirmation, tu as été « pénétré », « imbibé » de l'Esprit de Jésus et de son Père, « oint » du Saint-Esprit. Tu es donc équipé désormais pour participer pleinement à l'Eucharistie en y communiant au Corps et au Sang du Seigneur.

Peut-être as-tu déjà communiqué au Corps de Jésus avant ta confirmation, lors de ta « première communion ». Mais c'était une anticipation, pour éviter que tu ne doives attendre trop longtemps avant de te nourrir du Pain de vie qu'est Jésus en personne. Mais c'est seulement lors de la messe où tu as été (ou seras) « confirmé » que tu as vécu (ou vivras) ta « communion solennelle », en tant que chrétien pleinement initié.

UNE BRÈVE EXPLICATION

Le mot « Eucharistie » vient du grec : « Charis » (prononce « Kâris ») signifie « grâce », dans tous les sens de ce mot (la beauté, le cadeau, la gratuité). Et « eu » signifie « bon » ou « bien », comme dans « euphonique » (« qui sonne bien », le contraire de « cacophonique » !) ou « eu-angile » (« bonne nouvelle »), le « u » se prononçant « v » en grec comme en français : « Évangile ». Donc l'Eucharistie, c'est le « merci », c'est l'action de « grâce » que nous adressons à Dieu notre Père pour le « beau » et « bon » cadeau qu'il nous fait en nous permettant de participer à la messe où Jésus, tout d'abord, nous parle et ensuite se donne à nous en nourriture.

Les Apôtres de Jésus ont célébré l'Eucharistie dès le début de l'Église, dès sa manifestation publique lors de la première Pentecôte chrétienne, probablement le 28 mai de l'an 30. Car Jésus leur avait explicitement demandé de la célébrer en mémoire de lui.

LE TEXTE LE PLUS ANCIEN

Tu trouveras le texte le plus ancien qui nous en parle dans la première lettre adressée par saint Paul aux Corinthiens (1 Co 11, 23-26). Il date d'environ l'an 55, 25 ans seulement après la mort et la résurrection de Jésus. Le voici :

Pour moi, en effet, j'ai reçu du Seigneur ce qu'à mon tour je vous ai transmis : le Seigneur Jésus, la nuit où il était livré, prit du pain et, après avoir rendu grâce [en grec, après avoir « eucharistié »], le rompit et dit : « Ceci est mon corps qui est pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. » De même, après le repas, il prit la coupe en disant : « Cette coupe est

la nouvelle Alliance en mon sang ; chaque fois que vous en boirez, faites-le en mémoire de moi. » Chaque fois en effet que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.

Paul a écrit ce texte pour inviter les Corinthiens à célébrer la messe plus dignement qu'ils ne le faisaient d'habitude. En effet, ils la faisaient précéder d'un pique-nique au cours duquel certains s'empiffraient et buvaient même un coup de trop... C'est pourquoi il conclut en disant :

Ainsi donc, quiconque mange le pain ou boit la coupe du Seigneur indignement aura à répondre du corps et du sang du Seigneur.

La suite au prochain numéro !

Véronique Bontemps



© Jacques Bihin

Figures spirituelles

Le bienheureux John Henry Newman (2)

« Il n'est pas de sainteté chrétienne qui puisse reposer sur autre chose que la vérité. »¹ Reprenons notre portrait de John Henry Newman, laissé inachevé le mois dernier. Ordonné prêtre en 1847 dans la congrégation de l'Oratoire, Newman s'y révèle, en digne fils de Philippe Néri, un éducateur hors pair, un éveilleur de l'intelligence et un promoteur de la culture.

ÉDUCATION ET CULTURE

Une occasion merveilleuse lui est donnée en 1851, quand l'archevêque primat d'Irlande lui annonce la décision de l'épiscopat irlandais de fonder une université catholique à Dublin et lui demande d'en être l'organisateur et premier recteur. Pour sensibiliser le public à ce projet, Newman prépare alors neuf conférences, publiées ensuite sous le titre *L'idée d'université*². Dans un pays dépourvu de tradition universitaire, il explique en premier lieu le rôle de l'université et son rapport à la vie sociale et professionnelle, le style de l'enseignement qu'elle a à transmettre et la visée propre de l'éducation qu'elle doit promouvoir.

Le but de l'université n'est pas de former des spécialistes ni des génies. « L'art qu'on enseigne à l'université, c'est l'art de vivre en société; sa fin propre, c'est de nous préparer à affronter le monde ». Avant de dispenser telle ou telle connaissance dans les divers domaines du savoir, l'université doit former le jugement, l'esprit critique, la capacité d'évaluer une situation, de distin-

guer l'opinion de la vérité, etc. À contre-courant de la visée éducative actuelle, rivée sur des objectifs d'efficacité, de savoir technique et d'hyper-spécialisation, l'université de Newman entend d'abord rendre plus humains les rapports individuels, former la personnalité du jeune et faire de lui un gentleman :

Quelque poste qu'un homme doive occuper, l'éducation universitaire le prépare à y faire bonne figure, à être à la hauteur en toute circonstance. Elle lui enseigne à frayer avec d'autres, à entrer dans leur mentalité et à leur révéler la sienne; à exercer sur eux de l'ascendant, à s'entendre avec eux, à les supporter. Un homme ainsi formé est chez lui dans n'importe quel milieu. Il a un terrain de rencontre avec toutes les classes sociales. Il sait quand parler et se taire. Il sait converser et écouter. Il sait interroger avec pertinence et, même s'il n'a rien à apporter de son cru, il sait tirer parti des leçons qu'il reçoit d'autrui. Il est en tout temps disponible, sans être encombrant. Il est un compagnon agréable, un camarade sur qui on peut compter. Il sait quand être grave et quand plaisanter [...] Il a, même au milieu de la foule, la quiétude d'un esprit capable de vivre à l'intérieur de lui-même et de trouver en soi les raisons d'être heureux, quand il ne les trouve pas au-dehors³.

LE GENTLEMAN ET LE CHRÉTIEN

Ce portrait du *gentleman*, nourri du savoir libéral transmis par l'université, semble rejoindre en partie celui que l'on pourrait dresser du chrétien, nourri de la foi transmise par l'Église. Pourtant, la concordance n'est qu'apparente. Certes, « c'est une bonne chose d'être un gentleman », et il faut se réjouir des qualités que le savoir dispensé par l'université éveille et fait croître. Pourtant, « ces qualités ne sont pas une garantie de sainteté, pas même de droiture de conscience »⁴. Car le savoir libéral peut aussi bien s'avérer utile pour la religion que la combattre: de la même école peuvent sortir le saint et le libertin, le docteur de l'Église et le railleur de la foi. Dès lors, si l'Église et l'Université poursuivent deux objectifs radicalement distincts, le concept même d'université catholique est-il légitime?

L'ÉGLISE ET L'UNIVERSITÉ

Pour Newman, la réponse est claire: il est indispensable que l'Église exerce « une juridiction active et directe dans et sur l'université ». Elle se doit d'y enseigner la théologie catho-



Bibliothèque privée de Newman

1. L. Bouyer, *Newman. Sa vie, sa spiritualité*, Paris, Cerf, 1952 (2009), p. 224-225.

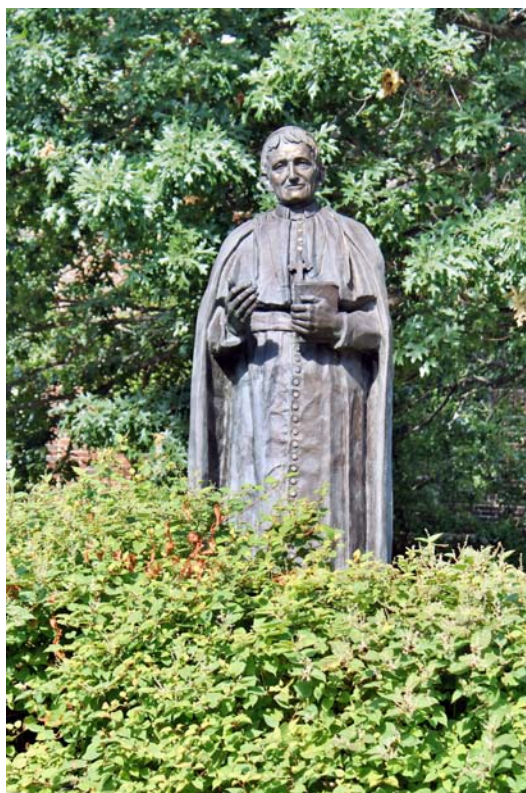
2. J.-H. Newman, *L'idée d'université définie et expliquée*, coll. Textes newmaniens, 6, Paris, DDB, 1966. Finalement, Newman ne donna que les cinq premières conférences, les quatre dernières restèrent à l'état de texte écrit.

3. J. H. Newman, *L'idée d'université*, p. 333-335.

4. J.-H. Newman, *L'idée d'université*, p. 245-246.

lique, qui fait partie intégrante du savoir universel, et il est vital qu'elle « y insuffle son esprit pur et immatériel; qu'elle en moule et façonne les structures, en surveille l'enseignement, crée l'unité du corps étudiant et dirige de haut toutes les activités »⁵. Cela ne veut pas dire pour autant qu'elle doit transformer l'université en séminaire ou en couvent: elle ne doit ni supprimer, ni assurer elle-même l'enseignement des matières profanes. Newman n'épargne pas ses reproches aux ultra-catholiques – bien intentionnés –, tentés de résister à la sécularisation galopante et au rationalisme moderne en faisant de l'université un milieu protégé préservant le jeune de toute influence paganisante ou rationalisante. L'université n'est pas une chambre stérile protégeant la foi du jeune de toute menace extérieure, mais un lieu où, soutenu dans sa foi, accompagné dans l'éveil de son discernement critique, il apprend à affronter les tentations, puisqu'il les rencontrera inmanquablement dans le monde.

La meilleure manière d'apprendre à nager dans des eaux tumultueuses n'est pas de ne s'y risquer jamais. Proscrivez (je ne dis pas tels auteurs particuliers, telles œuvres, tels passages seulement), mais la littérature profane, comme telle. Supprimez de vos manuels scolaires toutes les grandes manifestations de l'homme naturel: votre élève les retrouvera toutes, en chair et en os, à la porte de votre salle de cours, pour son profit. Elles l'y attendront et rencontreront, entourées de toute la fascination de la nouveauté, la séduction du génie ou du charme. Aujourd'hui, élève; demain, partie du grand monde; aujourd'hui, confiné à la *Vie des Saints*; demain jeté contre Babel – introduit dans Babel, sans même qu'on lui ait jamais permis de faire de l'ironie, de l'humour, un usage légitime de son imagination; sans qu'on lui ait inculqué aucune délicatesse de goût, sans qu'on lui ait enseigné aucune règle qui permette de distinguer “ce qui a du prix et ce qui n'en a pas”, ce qui est beau et ce qui est péché; ce qui est vrai et ce qui est de nature spécieuse; ce qui est inoffensif et ce qui est empoisonné. Parce que tout chez les maîtres de la pensée humaine n'était pas toujours irréprochable, vous l'avez empêché d'aller à eux, alors qu'en un certain sens ils l'auraient éduqué. [...] Et qu'offrez-vous à votre élève en échange? Vous le lancez “libre” au milieu de l'impiété multiforme de son siècle. Vous avez fait en sorte



Source: Janellmarie via Wikimedia

qu'il ait libre accès aux journaux, revues, magazines, romans, [...]; libre accès à cette atmosphère de mort qui l'enveloppe et l'étouffe. Tous vos efforts, en somme, n'ont abouti qu'à ceci: vous avez fait du monde lui-même son université⁶.

Alors que la tendance catholique était au repli sur soi et à la fermeture face aux progrès ravageurs du libéralisme et du rationalisme, Newman est résolument novateur en exhortant les croyants à se rendre encore plus présents dans le monde plutôt qu'à se réfugier dans des ghettos de la foi. En montrant comment « la science peut être chrétienne sans

rien abandonner de ses légitimes exigences scientifiques, comment le chrétien peut penser, sans du tout cesser de croire »⁷, il encourage un christianisme présent au sein de l'université et de tous les secteurs de la société, pour accompagner le progrès du savoir et christianiser la culture. Newman, béatifié en 2010 par le pape Benoît XVI, n'est-il pas, pour le XXI^e siècle, d'une brûlante actualité?

*Sœur Marie-David Weill,
Sœur apostolique de Saint-Jean*



Source: David Iffr via Wikimedia

Newman University, Dublin - intérieur de l'église

5. J.-H. Newman, *L'idée d'université*, p. 391-393.

6. J. H. Newman, *L'idée d'université*, p. 417-418.

7. L. Bouyer, *Newman*, op. cit., p. 406-408.

Accompagner la mort, jour après jour

Jean-Philippe Altenloh est entrepreneur de pompes funèbres. Il côtoie la mort, jour après jour, dans les circonstances les plus diverses. Disponible 24h/24h, son téléphone peut sonner à tout moment. À chaque sonnerie, une famille éprouvée est au bout du fil. Une partie de leur vie bascule. Ils ont peut-être pu s'y préparer mais quand la mort touche, elle insécurise.



Quelle est votre première mission quand on vous appelle ?

Il s'agit d'abord de rassurer, d'entendre les premières questions qu'une famille se pose. Il s'agit surtout d'entrer dans une écoute, tout en donnant des informations claires, en toute transparence. La famille devra prendre des décisions rapidement concernant le corps du défunt.

Cela demande de notre part beaucoup d'empathie et nous leur présentons toutes les possibilités.

Lors d'un rendez-vous avec la famille, il faudra organiser concrètement les funérailles. Souhaitez-vous une inhumation ou une crémation ? Passer à l'église pour une cérémonie ? Préparer des annonces nécrologiques, des fleurs... Ce sera une proposition « sur mesure » pour la famille. Nous avons bien sûr un canevas. Je donnerai des conseils. Cela dépendra aussi du milieu social et des traditions familiales. Il s'agit aussi de respecter les volontés du défunt s'il s'est exprimé à cet égard. C'est malheureusement trop rare d'en avoir.

Parfois le défunt a prévu ?

Oui, et c'est une grande aide pour la famille et pour les héritiers. Quand quelqu'un vient chez nous pour préparer ses funérailles, nous lui posons les mêmes questions qu'à une famille endeuillée. En même temps, il faut laisser une certaine créativité aux familles. Il arrive que les personnes précisent d'avance si

elles préfèrent des funérailles dans l'intimité. Au niveau d'une cérémonie religieuse, c'est précieux de savoir ce que le défunt a souhaité.

On pourrait dire que vous êtes un guide ?

Il s'agit d'une démarche personnalisée qui nous fait entrer en quelques minutes dans l'intimité d'une famille. Nous suggérons des manières de faire. Les familles parlent, et ensuite elles décident. Nous sommes aussi parfois des arbitres.

Et pour la célébration ?

Quand il y a une célébration, c'est avec le prêtre ou l'équipe de la paroisse que les familles discutent pour le choix des textes. Pour une Eucharistie ou non, pour la musique ou pour des témoignages.

Nous n'entrons pas dans les préparations des célébrations. Ce sont des questions philosophiques ou religieuses propres aux familles. Les familles ne se sentent plus tellement liées aux paroisses territoriales et choisissent parfois des églises « plus intimes ». Certaines familles souhaitent simplement un moment de prière au cimetière ou au crématorium.

La perception du moment de la mort a changé dans les familles ces dernières années ?

Oui, pour certaines familles tout s'arrête. On ne se consacre plus qu'à ce temps de deuil. On prend du temps en famille. On se rencontre. Pour d'autres, il faut tenir compte des agendas divers, des examens des enfants, voire des vacances... ou attendre le retour d'un célébrant souhaité.

Avez-vous des attentes particulières vis-à-vis de l'Église ?

Parfois, les familles aimeraient plus d'ouverture de la part des responsables de paroisses, un accueil plus large face à la diversité de la foi des familles ou des défunts. Ce sont la plupart du temps de beaux moments de dialogue. À Bruxelles, les paroisses sont souvent bien joignables grâce à un bénévole qui a un téléphone « de garde », ce qui permet de répondre rapidement aux familles pour la fixation de funérailles. Ce sont en effet des moments très importants pour les familles où des choses essentielles se vivent.

*Propos recueillis par
Tommy Scholtes, sj*



Jean-Philippe Altenloh a créé en 2010 les Pompes Funèbres Altenloh & Greindl (A&G Funeral Group)

Deux nouveaux vitraux à la basilique du Sacré-Cœur de Koekelberg

La basilique de Koekelberg s'est enrichie de deux nouveaux vitraux que l'on peut admirer au milieu de l'étage de la grande nef, de part et d'autre.

Les vitraux sont de la main de l'artiste verrier Jan Huet (1903-1976) originaire de Wortel (Hoogstraten) dont les œuvres ornent un très grand nombre d'églises en Belgique, notamment à Wilkrijk, Clairfontaine, Lierre, Bossut-Gottechain et Hoogstraten.

À LA MÉMOIRE DE TROIS PERSONNALITÉS DU DIOCÈSE

Les deux vitraux qui ont été placés à la basilique après avoir été restaurés proviennent d'une ancienne chapelle de l'abbaye Saint-André de Loppem. En leur donnant ainsi une nouvelle vie, ceux qui sont à l'origine de cette initiative ont voulu honorer la mémoire de trois personnalités importantes du diocèse de Malines-Bruxelles, à savoir :

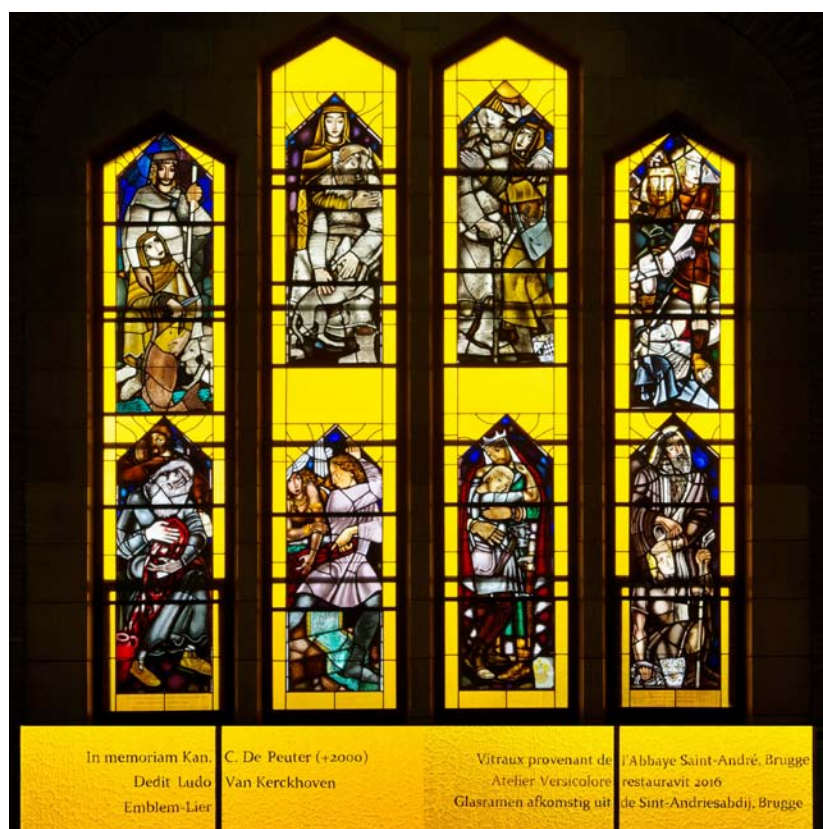
Mgr Luc De Hovre sj (1926-2009) qui fut évêque auxiliaire de Bruxelles.

Mgr Bernard Vanden Berghe (1912-2015), qui fut doyen de la cathédrale des Saints-Michel-et-Gudule à Bruxelles après avoir été très proche de la basilique en tant que curé. Il a aussi été directeur du collège du Sacré-Cœur de Ganshoren.

Le Chanoine Constant De Peuter (1933-2000), ancien directeur du collège Saint-Joseph de Woluwe-Saint-Pierre et président du collège Jean XXIII à Louvain.

Jacques Zeegers

Basilique du Sacré-Cœur
1083 – Koekelberg
Infos : www.basilicakoekelberg.be





Visage chrétien L'abbé Raymond Heusghens Dire le Christ avec les mots d'aujourd'hui

À 77 ans, Raymond Heusghens est un prêtre actif. Dans son ministère sacerdotal comme dans le milieu éducatif, ses engagements restent nombreux. Rencontre avec un convaincu de la place de l'éducation pour forger la société et l'Église de demain.



C'est au Collège Cardinal Mercier que nous rencontrons l'abbé Raymond Heusghens, un homme plein de vie. Dans son bureau, la panoplie des livres de sa bibliothèque dit, à elle seule, la carrure intellectuelle de cet ancien élève de ce même Collège.

Il est né à Braine-l'Alleud en 1941 dans un milieu modeste, d'un père ouvrier et d'une maman mère au foyer: *Maman était une vraie croyante, mon père était certes croyant, mais il était croyant de loin*, confie-t-il. Ce climat familial plante le décor de sa vocation sacerdotale. Si un oncle missionnaire au Kasai inspire bien le jeune Raymond, son désir de devenir prêtre porte surtout la marque des engagements des prêtres du Collège Cardinal Mercier.

Ordonné prêtre en 1965, son diplôme de philologie romane en poche, il enseigne au Collège Notre-Dame de Basse-Wavre pendant huit ans, puis assure la fonction de directeur du Collège Cardinal Mercier pendant vingt-quatre ans: Raymond Heusghens a «roulé sa bosse» dans le secteur éducatif. C'est le chantier de toute sa vie.

DIRE LE CHRIST AUX JEUNES

Raymond Heusghens assure encore aujourd'hui plusieurs engagements dans le milieu éducatif: *Pour moi*, souligne-t-il, *l'enjeu consiste à dire le Christ avec des mots simples, clairs et compréhensibles*. À ce titre, chez lui, le prêtre et l'enseignant ont su faire bon ménage. Il s'agit d'essayer de mettre en place une école de l'accueil; une école qui constitue un relais de l'Évangile. Car, pour Raymond Heusghens,

l'école évangélise en humanisant. Aussi, travailler au bonheur de l'homme, former des personnalités prêtes à s'engager pour une société plus juste est une forme de collaboration à l'avènement du Royaume de Dieu. Cela commence, dans une école, par un engagement pour les plus petits, pour ceux qui se sentent harcelés en son sein, pour les moins favorisés et pour ceux qui sont en difficulté scolaire, dans un élan de transmission des savoirs et de présence attentionnée des adultes auprès des jeunes. Pareille attention fait échapper aux sables mouvants de la violence et de l'intolérance.

Pour lui, il s'agit de créer un environnement porteur pour les chrétiens, dans un monde où s'affirmer comme chrétien, pour un jeune (comme pour un adulte), peut relever d'une forme d'héroïsme.

LE CHAMP DU MARIAGE

Responsable interdiocésain du Centre de Préparation au Mariage (CPM) de 1976 à 2015, également aumônier international pour la Fédération des CPM durant plusieurs années, Raymond Heusghens constate, comme tout un chacun, que les blessés de l'amour, les familles monoparentales ou recomposées, les personnes divorcées... ne se comptent plus. Pour ce prêtre, l'accompagnement des futurs mariés est, en ce sens, vraiment essentiel et relève presque d'un travail de prévention. Il s'agit dès lors de prendre ces personnes dans leur cheminement «là où elles en sont, telles qu'elles sont» afin de leur faire saisir, si on les rencontre à l'occasion d'une demande de mariage sacramentel, que le *Seigneur est au cœur de leur vie*, au sein même de leur projet d'amour et de vie. À travers une «politique des petits pas», de jeunes adultes, qui n'ont parfois plus eu aucun contact avec l'Église depuis leur adolescence, peuvent renouer avec le Christ, le prendre à témoin de leur amour et l'intégrer dans leur projet de vie.

Et au cœur de tous ces engagements, Raymond Heusghens garde cette disposition intérieure: *Ne jamais permettre à quelqu'un de vous quitter triste.*

Abbé Alfred Malanda

Retrouvez la version intégrale de cet article sur le site www.bwccatho.be

Spirit Ardenne et Spirit Altitude pour faire le plein d'énergie et d'Esprit!

VOUS AVEZ DIT SPIRIT ARDENNE?

© MJ Noville



Spirit Ardenne s'adresse aux jeunes entre 16 et 28 ans, désireux d'un temps de détente et d'enrichissement pendant les vacances étudiantes.

En Ardenne, dans un monastère au milieu de nulle part, où soufflent le vent et l'Esprit, cinq jours sont préparés pour eux, du **dimanche 27 janvier au vendredi 1^{er} février**.

La première édition, qui eut lieu en janvier 2018, a

laissé des souvenirs inoubliables... On remplira donc avec joie en 2019! Cette année, on peut même l'anticiper avec la participation aux JMJ duplex à Bruxelles.

S'il neige, les randonnées se feront à ski de fond. Si le temps est au-dessus de zéro, les bottines devront faire partie du voyage. Les immenses espaces blancs ou verts raviront et raviveront les esprits fatigués et usés par les bureaux, les ordinateurs, les copies, les bibliothèques, les syllabus. Loin de tout, un temps à donner à son âme pour se reposer. Se poser les questions auxquelles on n'a pas toujours le temps de réfléchir. Juste faire remonter les grandes interrogations qui flottent toujours quelque part dans le coin de la tête: quel est mon désir le plus profond? Qu'est-ce que je cherche? Vers où aller? Avec qui? Pour qui? Quel chemin pour ma vie?

UNE IDÉE DU PROGRAMME?

Ce seront donc des **randonnées** ou du **ski de fond** à 563 m d'altitude (pour la Belgique, c'est un pic!) et des temps de jeux, des veillées... Sera également offert un espace **pour se poser, se ressourcer, prier et célébrer** avec la communauté des bénédictines d'Hurtebise. Quelques **enseignements ponctueront la démarche. Différents témoignages de personnes engagées élargiront l'horizon. Quelques détours par la Parole de Dieu** seront autant de pistes pour aider à creuser, chercher...

L'équipe, constituée de personnes aux formes de vie différentes (jeune engagée, sœur bénédictine, prêtre...), accompagnera les jeunes pendant tout le séjour.

À temps et à contre-temps, l'Esprit soufflera, on l'espère, sur les forêts d'Ardenne...

Pour l'équipe,

Sœur Marie-Jean, bénédictine d'Hurtebise

Infos et inscriptions:

Sœur Marie-Jean: smjn.noville@gmail.com - 0478/277.515

SPIRIT ALTITUDE... QUEL CHEMIN POUR MA VIE?

L'Église rejoint les jeunes lorsqu'elle partage leurs aspirations, leurs questions et leurs rêves, quand elle leur offre des balises pour tracer avec audace le chemin de leur vie. Ainsi, pour la 8^e année consécutive, *Spirit Altitude* propose une alternative aux semaines de ski traditionnelles pour prendre de la hauteur, en alliant détente et enracinement spirituel. Au programme: sport (ski ou raquette), vie en groupe, approfondissement des questions des jeunes à partir de témoignages, d'enseignements, de temps de prière et de célébration au sein de la communauté des chanoines du Grand-Saint-Bernard (Suisse). La session aura lieu du **samedi 26 janvier au dimanche 3 février 2019** et s'adresse aux jeunes de 18 à 28 ans qui se posent la question de leur avenir, d'un choix de vie, de leur vocation: mariage, vie en communauté, engagement dans l'Église, vie consacrée, prêtre, diacre...

Spirit Altitude c'est la fraternité, la confiance, la joie, le dépassement de soi, l'altitude de corps et d'esprit, la vocation... Regarde le site web et le film de présentation pour t'en rendre compte!

Pour l'équipe,

Abbé Emmanuel de Ruyver

Infos et inscriptions: info@spiritaltitude.be

www.spiritaltitude.be ou la page *Spirit Altitude* sur Facebook

© Laurent Vinel





Les 33^e Journées mondiales de la Jeunesse de Panama à Bruxelles!

Une bonne cinquantaine de jeunes adultes participeront aux JMJ au Panama en janvier prochain. Leur pèlerinage sera guidé par Mgr Jean Kockerols, évêque auxiliaire de Bruxelles et référendaire pour la jeunesse. Le point d'orgue en sera la veillée des jeunes avec le pape, la nuit du 26 au 27 janvier. Les jeunes qui n'auront pas eu la possibilité de les accompagner se joindront à eux, en duplex, à l'église Notre-Dame au Sablon à Bruxelles.

CÔTÉ PANAMA DU 12 AU 27 JANVIER 2019

Les JMJ, ce sont d'abord les **préparatifs** de la route et une **rencontre** avec une autre culture, une autre manière de vivre sa foi, la découverte de missionnaires partis il y a 40 ans (pour 3 ans). C'est également la distance qui permet de prendre du recul par rapport à nos propres pratiques pastorales... vivifiant!

Les JMJ, c'est ensuite une semaine de **vie commune** partagée avec des chrétiens qui habitent autrement, mangent autrement, travaillent autrement, pensent autrement, prient et disent la même foi que nous, mais autrement. Le groupe de jeunes sera tout d'abord accueilli pendant deux nuits à Panama City chez le père Bernardo van Quathem. Intuition, patience et persévérance caractérisent sa personnalité. Son travail a façonné la catéchèse du Panama. Il y a également intégré une catéchèse pour les parents. Après une soirée conviviale où jeunes d'ici et de là-bas partageront danses et chants, la découverte de Panama City fera sans doute prendre conscience aux pèlerins de l'écart immense entre les riches et les pauvres sur cette terre-là...

Les JMJ, ce sera également l'occasion de se mettre en route vers le bout du monde. Le père Patricio Hanssens¹ emmènera les

pèlerins sur le lac Alajuela². Il a réussi à former des communautés de base qui, malgré le nombre restreint de prêtres, vivent chaque dimanche une célébration liturgique. En pirogues, nous rejoindrons le village le plus éloigné de l'embarcadère: San Juan de Pequeni, un village d'agriculteurs où il n'y a ni électricité, ni Wi-Fi: un temps donné pour se dégager de notre hyperconnectivité et nous connecter au tout Autre... Pendant une semaine, nous partagerons le quotidien de ces chrétiens de la forêt tropicale du Parc national Chagrès. Nous les aiderons dans des travaux de peinture, de réparation, d'agriculture. De grandes excursions nous attendent pour aller à la recherche d'eau cristalline ou de nids d'aigles harpie, emblèmes du Panama.

Marcher est LE mouvement du pèlerinage, LE mouvement de Jésus-Christ. On pense ici au livre de Christian Bobin: *L'homme qui marche*. C'est le moment aussi de découvrir les «sentiers» liés aux tristes souvenirs du temps de l'esclavage, temps propice pour faire face à nos servitudes intérieures... Celles que, lors du week-end d'octobre où nous avons préparé ce séjour, nous avons pris le temps d'identifier, afin de pouvoir vivre ensemble en vérité: participants malades et bien portants, au cœur lourd ou léger, chacun avec sa part à donner.

Après cette semaine d'intériorité, où toute la nature luxuriante de la forêt aura sûrement rappelé au creux de notre âme la beauté d'exister, commencera la partie bien connue des JMJ: les catéchèses données par les évêques du monde entier, le festival de la jeunesse, l'accueil du pape le jeudi, le chemin de croix du vendredi et, pour clôturer, la veillée du samedi et la messe du dimanche, avec la joie d'écouter le pape François parler au cœur de milliers de jeunes... **C'est à cet instant précis qu'ensemble, Belges au Panama et Belges à Notre-Dame au Sablon, nous serons en communion!**

CÔTÉ SABLON LA NUIT DU SAMEDI 26 AU DIMANCHE 27 JANVIER 2019

Depuis les dernières JMJ à Cracovie, les jeunes catholiques savent que les prochaines se vivront à Panama... en janvier! Quelle déception pour tant de jeunes qui attendaient avec impatience de vivre eux aussi ces formidables journées. Ils ont entendu les échos de leurs frères et sœurs dans la



Notre-Dame au Sablon

Source: Luu via Wikimedia

1. Prêtre *Fidei Donum*

2. Lac artificiel relié au canal de Panama, pour lequel il sert de réservoir.



foi : comment cet événement a réellement réveillé celui-ci ; comment, pour celui-là, ce temps a permis d'entendre au plus profond de son cœur tel ou tel appel ! Mais voilà... beaucoup ne pourront pas y aller, puisque c'est une période de cours ou d'examens.

C'est pour répondre à cette attente que nous avons voulu créer **un événement en Belgique**, à la hauteur du désir des jeunes ! Ensemble, car c'est toute la Belgique, néerlandophone, francophone et germanophone, des membres de communautés chrétiennes et de mouvements de jeunesse, ainsi que des associations qui collaborent au dialogue interreligieux et interconvictionnel.

Pourquoi l'église **Notre-Dame au Sablon** ? Magnifique édifice au cœur de la ville de Bruxelles, Notre-Dame se veut une église aux portes grandes ouvertes vers l'intérieur et vers l'extérieur, son parvis grouillant de monde et son chœur ouvrant à un cœur à cœur avec le Seigneur. Proche de la Gare Centrale pour qu'on puisse y venir des quatre coins du monde, cette église a tous les atouts pour accueillir, durant une nuit, des centaines de jeunes et offrir à tous, au petit matin, un déjeuner solidaire. Soyons sans crainte, osons réellement les ponts entre nous, chrétiens, mais d'abord entre frères et sœurs humains ! Comme le dit François, *Si je ne sors pas de moi-même pour aller chercher l'autre en m'abaissant, il n'y a pas de communication possible*³.

UNE NUIT BLANCHE...

Pourquoi une nuit blanche ? L'idée originelle était de pouvoir écouter en direct, de Panama, le discours du Pape lors de la veillée, mais ici, il sera 3h du matin ! La construction de tout l'événement a démarré de là. Dès 21h, frites et boissons chaudes, mais surtout ateliers variés : spirituels, culinaires et récréatifs – pour préparer le petit-déjeuner – théologiques ou encore de construction – pour le vrai pont

en *woodcraft* – devant l'église du Sablon. Pendant la veillée : témoignages, temps de prière, concert. Tôt le dimanche matin, certains jeunes parcourront les rues de Bruxelles pour inviter largement à venir se réchauffer le cœur ou le corps avec un bon déjeuner !

UN PETIT-DÉJEUNER SOLIDAIRE, INTERRELIGIEUX ET INTERCONVICTIONNEL : DIMANCHE 27 JANVIER, DÈS 8H

Le dimanche matin, petits et grands, jeunes et vieux, tous sont invités. Lors de ce temps intergénérationnel, un geste de paix sera proposé et vécu ensemble. Comme le dit François, *le plus spécifique pour un chrétien, c'est d'être ouvert. Ouvert à l'Esprit. La fermeture n'est pas chrétienne... La modernité, c'est l'ouverture. Ne pas avoir peur... Sortir de soi-même*⁴. Ont été invités pour ce temps important afin de vivre toujours mieux ensemble : le cardinal Jozef De Kesel, M. Salah Echallaoui (exécutif des musulmans de Belgique) le pasteur Steven H. Fuite (EPUB), Mgr Athénagoras (orthodoxe), le chanoine Jack Mc Donald (anglican) ainsi qu'un représentant de l'Action laïque.

À midi, ceux qui le souhaiteront pourront participer à une Eucharistie festive dans l'église du Sablon. Que chacun, là où il est, puisse vivre cet événement dans la joie de l'ouverture du cœur ! Certains prieront, d'autres emmèneront des jeunes, d'autres encore nous aideront, comme Suzanne⁵, de leur bien, pour que le petit-déjeuner soit digne de nous tous qui sommes « merveilles » aux yeux de Dieu !

*Catherine Jongen,
Responsable de la Liaison de la Pastorale des Jeunes*

Tous les renseignements sont sur le site www.JMJ.be ; pour nous aider : BE82 7340 3361 6468 avec, en communication : JMJB.be.

3. *Politique et Société*, Pape François, *Rencontres avec Dominique Wolton*, éd. de L'Observatoire, Paris, 2017, p. 401

4. *Idem*, pp. 108-109

5. Cf Luc 8,3

Bruxelles Accueil - Porte Ouverte

Une pastorale au service du social. Et réciproquement.

Véritable baromètre des mutations sociales du centre et de l'ensemble de la ville, Bruxelles Accueil - Porte Ouverte (BAPO) confirme, au fil des années, son rôle de service d'aide sociale de première ligne. Mais l'asbl n'en demeure pas moins un agent ecclésial à part entière, avec ses missions d'accueil d'information propres. Rencontre avec Edward Beckaert, directeur de la maison depuis quelques mois.

DR



Par quels chemins êtes-vous arrivé à BAPO?

Parallèlement à mes études de théologie et d'anthropologie, j'ai eu l'occasion de passer deux années comme bénévole à Taizé, et une année en Albanie auprès des Missionnaires de la Charité. Ces expériences m'ont fait entrer en contact avec des situations de grande précarité, et m'ont montré l'importance de l'accueil des personnes.

Mon engagement dans l'Eglise a été comme une réponse à tout ce que j'avais reçu. Après sept années auprès de la Pastorale des jeunes, j'espère pouvoir apporter ma pierre à l'édifice de BAPO.

Qu'attend-on précisément de vous?

Nous assumons des missions fort diverses ici: assistantat social, accueil, accompagnement, information, secrétariat. Mon rôle est de veiller à ce que tout cela 'tourne' et s'équilibre. J'encadre donc l'équipe et les bénévoles, tout en veillant à représenter BAPO, tant en Eglise qu'auprès des organes civils.

Quelles observations majeures dressez-vous de la situation?

Au centre-ville, nous sommes préoccupés par le nombre croissant de sans-abri, un constat que confirment les chiffres de La Strada. Ces personnes sont souvent dans une spirale sans fin: sans adresse de référence, pas d'aide sociale... Je remarque aussi que la plupart des personnes qui viennent ici rencontrent des problèmes multiples: une question d'ordre social soulève souvent une souffrance émotionnelle ou une question existentielle. D'où la nécessité de travailler en réseau. Nombre de personnes ont par ailleurs besoin d'être écoutées, d'avoir un contact



© BAPO

humain régulier. Ici nous prenons le temps de les accueillir, de les rencontrer, de les aiguiller.

BAPO est-il reconnu comme acteur crédible de la lutte contre la pauvreté?

Assurément, et nous entretenons des liens étroits avec la Strada, les Infirmiers de rue, Diogène, etc. Notre spécificité est que nous n'avons pas honte d'afficher nos couleurs; aucune association n'est neutre en soi. Nous cherchons à faire voir la miséricorde de Dieu autant dans l'accueil que dans le professionnalisme de nos services sociaux. Prendre le temps, écouter de manière inconditionnelle en cherchant à redonner confiance et dignité à la personne, sont des options pastorales qui trouvent leur application dans le social. On ne dira jamais assez l'importance et l'impact que peut avoir une véritable écoute de la personne, de ses espoirs et limites.

Quels défis souhaitez-vous relever?

Je crois qu'il reste important de saisir que BAPO n'est pas un îlot d'Eglise, mais un acteur en lien constant avec les UP, les communautés, le Centre pastoral, etc. Nous sommes tous en communion avec un Dieu qui nous invite à faire communauté autour de nous. Le défi est d'inciter les communautés locales à s'engager toujours plus activement dans des initiatives diaconales. De manière à ce qu'elles deviennent elles aussi des 'Portes Ouvertes'.

*Propos recueillis par
Paul-Emmanuel Biron*

© BAPO



Bruxelles Accueil - Porte Ouverte

6 rue de Tabora – 1000 Bruxelles (Bourse)
Tel: 02/511.81.78 - Fax: 02/502.76.96
www.bapobood.be - bapo@bapobood.be

Droits humains en prison

L'Aumônerie catholique de la prison bruxelloise, Vivre Ensemble et le Service Solidarité organisent un temps fort autour du thème des « droits humains en prison » lors de la Campagne de l'Avent et des Journées Nationales de la Prison.

Dans le cadre de la campagne de l'Avent « Et moi, la dignité, j'y ai droit ? » à l'occasion de la célébration du 70^e anniversaire de la Déclaration universelle des droits humains, l'Aumônerie catholique des prisons bruxelloises, Vivre Ensemble et le Service Solidarité organisent un temps fort autour du thème des droits humains en prison. Il aura lieu le **1^{er} décembre de 9h30 à 12h30** à la salle de la paroisse Saint-Pie X, Rue Rosendael 121, 1190 Bruxelles. L'inscription est souhaitée à l'adresse suivante: droitshumainsenprison@gmail.com.

Après une introduction juridique, il y aura plusieurs interventions sur la question des droits humains en prison par des professionnels de la prison bruxelloise (médecin psychiatre, directeur de prison et animateur culturel).

LES DROITS HUMAINS NE S'ARRÊTENT PAR AUX PORTES DE LA PRISON

Les personnes détenues restent des sujets de droit à part entière et conservent leur dignité humaine, la sanction consistant uniquement en la privation de la liberté d'aller et de venir. La personne détenue est un citoyen qui « n'est soumis à aucune limitation de ses droits politiques, civils, sociaux, économiques ou culturels autre que celles qui découlent de sa condamnation pénale ou de la mesure privative de liberté » (conformément à l'art.6 § 1^{er} de la loi de principes du 12 janvier 2005). La privation de liberté n'est pas la privation des libertés.

La loi doit être respectée, les victimes doivent obtenir réparation, chaque citoyen doit pouvoir espérer vivre dans une sécurité suffisante, mais chaque citoyen doit aussi pouvoir bénéficier d'une justice respectueuse des droits de l'homme, il en va de notre État de droit.

Rien de tout cela n'est évident pour les citoyens détenus que nous accompagnons. Ces personnes se trouvent souvent marginalisées en raison de leur profil socio-économique, de leurs conditions de santé et de leur parcours éducatif et professionnel. L'accès à ces droits humains peut être rendu encore plus difficile par la détention.

Voilà pourquoi nous avons cherché à les rejoindre. Ils ont été enfermés et ne peuvent plus se faire entendre, nous leur donnons la parole. Une petite délégation de l'Église de Bruxelles hors les murs a été à la rencontre de personnes détenues de la prison de Saint-Gilles lors de soirées de sensibilisation et de travail en commun autour du thème des droits humains en prison. Cette petite délégation se fera le porte-voix de la rencontre vécue, en alternance avec des interventions de professionnels de la prison bruxelloise lors de la matinée du 1^{er} décembre.

LES JOURNÉES NATIONALES DE LA PRISON

Cette matinée s'inscrit aussi dans les journées nationales de la prison (JNP) organisées par le conseil central de surveillance pénitentiaire et de très nombreuses associations de toutes obédiences, actives dans l'accompagnement ou la défense des droits de la personne détenue. Concrètement, durant ces journées, de nombreuses manifestations et événements (conférences, colloques, projections de films, expositions, ateliers de théâtre...) seront organisés pendant une dizaine de jours en prison et hors prison dans l'ensemble de la Belgique. Vous trouverez plus d'information sur le site des Journées Nationales de la prison www.jnp-ndg.be.

*Aumônerie catholique de la prison bruxelloise
Service Solidarité du vicariat de Bruxelles
Vivre Ensemble*

COMMUNICATIONS

Nouveau tarif pour les mariages et les funérailles à l'église

À partir du 1^{er} janvier 2019, le tarif des célébrations des mariages et funérailles religieux dans l'archidiocèse de Malines-Bruxelles et les diocèses d'Anvers, Bruges, Gand et Hasselt sera porté à 275 euros. Cette augmentation de 25 euros est le résultat de l'augmentation des coûts, y compris ceux spécifiques au bâtiment de l'église. La modification précédente date du début de 2011.

Commémoration de l'Armistice

Le 11 novembre, toutes les églises de Belgique sonneront à 11h pour commémorer le centième anniversaire de l'Armistice de la Première Guerre mondiale. Il est demandé à tous les carillonneurs du pays de jouer le même jour à 11h30. Les catholiques de l'archevêché de Malines-Bruxelles sont invités aux commémorations de l'Armistice de la Première Guerre mondiale, et en particulier à la célébration eucharistique en faveur de la paix que présidera le cardinal Jozef De Kesel en la cathédrale des Saints-Michel-et-Gudule le dimanche 11 novembre à 11h. À 15h, la *Messe pour la Paix* de Karl Jenkins sera donnée à l'initiative de la fabrique de l'église de la cathédrale Saint-Rombaut à Malines. Infos et réservation : www.kathedraalmechelen.be

PERSONALIA

NOMINATIONS

DIOCÈSE

Mme Catherine VIALLE, animatrice pastorale, est nommée directrice du Centre d'Études Pastorales.

BRABANT FLAMAND

L'abbé Jan BAERT est nommé modérateur de la charge pastorale selon le canon 517§2 pour les paroisses St-Pieters-Leeuw, Jan Ruusbroec en Onze-Lieve-Vrouw, Ruisbroek; à St-Pieters-Leeuw, Onze-Lieve-Vrouw ten Hemel Opgenomen, Vlezenbeek; à St-Pieters-Leeuw, St-Laurentius, St-Laureins-Berchem; à St-Pieters-Leeuw, St-Lutgardis, Zuun; à St-Pieters-Leeuw, St-Pieter; à St-Pieters-Leeuw, St-Pieter in Banden, Oudenaken; à St-Pieters-Leeuw, St-Stefaan, Negenmanneke; prêtre auxiliaire à Beersel,

St-Elisabeth van Hongarije, Tenbroek; à Beersel, Onze-Lieve-Vrouw, Alseberg; à Beersel, St-Lambertus; à St-Genesius-Rode, St-Barbara, De Hoek; à Beersel, St-Jan-Baptist, Huizingen; à Beersel, St-Gaugericus, Dworp et à St-Genesius-Rode, St-Genesius.

Mme Nathalie DEWAERSEGGER est nommée « stafmedewerker voor Caritas en Diaconie ».

L'abbé Jos HOUTHUYS est nommé en outre chapelain à Beersel, St-Elisabeth van Hongarije, Tenbroek; administrateur paroissial à Beersel, Onze-Lieve-Vrouw van Alseberg; à Beersel, St-Lambertus et à St-Genesius-Rode, St-Barbara, De Hoek.

BRABANT WALLON

L'abbé Simon Pierre ABE, prêtre du diocèse de Yaoundé (Cameroun), est nommé administrateur paroissial à Beauvechain, St-Sulpice; à Beauvechain, St-Joseph, La Bruyère et à Beauvechain, St-Roch, l'Ecluse.

L'abbé Michel BEYA, prêtre du diocèse de Kananga (RDC), est nommé membre de l'équipe des prêtres d'Orp-Jauche, Sts-Martin et Adèle, Orp-le-Grand et desservant à Orp-Jauche, Sts-Martin-et-Adèle, Orp-le-Grand.

Le père Charles DELHEZ SJ est nommé curé à Ottignies-LIN, Sts-Marie-et-Joseph, Blocry.

L'abbé Alain de MAERE est nommé doyen du doyenné de Braine-l'Alleud (Braine-l'Alleud – Lasne – Waterloo). Il reste en outre curé à Braine-l'Alleud, St-Etienne; membre du Bureau du Vicariat; membre de l'équipe d'aumônerie de l'hôpital de Braine-l'Alleud; doyen principal pour l'Ouest du Brabant wallon; membre du Conseil du Vicariat et responsable de l'UP de Braine-l'Alleud.

L'abbé Albert-Marie DEMOITIÉ est nommé doyen du doyenné de Nivelles (Nivelles – Villers-la-Ville – Genappe) et prêtre responsable de l'UP de Nivelles. Il reste en outre curé à Nivelles, Ste-Gertrude; à Nivelles, St-Michel, Monstreux; modérateur de l'équipe des prêtres de Nivelles, Ste-Gertrude, de Nivelles, Sts-Nicolas-et-Jean l'Évangéliste, de Nivelles, St-Sépulchre et St-Paul; curé à Nivelles, St-Sépulchre et St-Paul et à Nivelles, Sts-Nicolas-et-Jean l'Évangéliste.

L'abbé Damien DESQUESNES est nommé membre de l'équipe des prêtres d'Ottignies-LIN, St-François-d'Assise, Louvain-la-Neuve. Il reste en outre membre de l'équipe diocésaine de formation au diaconat permanent.

L'abbé Eugène DUSABIREMA, prêtre du diocèse de Cyanguu (Rwanda), est nommé vicaire pour l'UP de Braine-le-Château.

L'abbé Fadi ISKANDAR est nommé curé à Braine-l'Alleud, St-Sébastien.

L'abbé François KABUNDJI TSHIBAMBE, prêtre du diocèse de Kabinda (RDC), est nommé doyen du doyenné de Grez (Grez-Doiceau – Chaumont-Gistoux); doyen *ad interim* du doyenné de Perwez (Perwez – Ramillies – Incourt) et prêtre responsable de l'UP de Chaumont-Gistoux. Il reste en outre administrateur paroissial à Chaumont-Gistoux, Notre-Dame de l'Assomption, Longueville; à Grez-Doiceau, St-Martin, Biez; doyen principal pour l'Est du Brabant wallon; membre du Bureau du Vicariat et membre du Conseil du Vicariat.

L'abbé Didier KABUTUKA MAHOKO, prêtre du diocèse de Kenge (RDC), est nommé doyen du doyenné de Walhain (Walhain – Chastre – Mont-St-Guibert). Il reste en outre administrateur paroissial à Walhain, Ste-Thérèse-de-l'Enfant Jésus, Perbais et responsable de l'UP de Chastre.

L'abbé Hubert KAPANGALA, prêtre du diocèse de Kikwit (RDC), est nommé administrateur paroissial à Braine-le-Château, Sts-Pierre-et-Paul, Wauthier-Braine. Il reste en outre membre de l'accueil St-Michel (demandes d'exorcisme).

L'abbé Denis KIALUTA LONGANA, prêtre du diocèse de Kinshasa (RDC), est nommé prêtre au service des paroisses d'Ottignies-LIN, Notre-Dame, Mousty et des paroisses d'Ottignies-LIN, St-Rémy. Il reste en outre responsable de Justice et Paix, Brabant wallon.

L'abbé Bertin KIPANZA TUMWAKA, prêtre du diocèse de Kikwit (RDC), est nommé administrateur paroissial à Orp-Jauche, St-Martin, Jauche; à Orp-Jauche, St-Feuillien, Enines et modérateur de l'équipe des prêtres d'Orp-Jauche, Sts-Martin-et-Adèle, Orp-le-Grand, et responsable de l'UP de Jauche.

L'abbé Jean-Louis LIÉNARD est nommé doyen du doyenné de Wavre (Wavre – Rixensart – Genval – La Hulpe). Il reste en outre curé à Wavre, St-Jean-Baptiste; à Wavre, St-Antoine; prêtre responsable de l'UP de Wavre; membre du Conseil du Vicariat; membre du Bureau du Vicariat et doyen principal pour le Centre du Brabant wallon.

L'abbé Jean-Claude LOKASO TAMBWE est nommé curé à Walhain, St-Lambert, Tourinnes-St-Lambert; à Walhain, St-Servais, Tourinnes-les-Ourdons et prêtre responsable de la catéchèse pour l'UP de Walhain.

L'abbé Serge MAUCQ est nommé curé à Ottignies-LIN, Notre-Dame d'Espérance, Louvain-la-Neuve.

Le père Thadee Akub Assis MUPAPA SSS est nommé vicaire à La Hulpe, St-Nicolas.

L'abbé Urbain MUSWIL MUTOMBW, prêtre du diocèse de Luiza (RDC), est nommé administrateur paroissial à Jodoigne, Notre-Dame de la Visitation, Mélin et à Jodoigne, St-Rémy, St-Rémy-Geest.

L'abbé Innocent NGOY BIDIKU, prêtre du diocèse de Kamina (RDC), est nommé administrateur paroissial à Nivelles, St-François-d'Assise, Bornival; à Nivelles, St-Michel, Monstreux et prêtre au service des paroisses de Nivelles Centre.

L'abbé Salvator NTIBANDETSE, prêtre du diocèse de Bujumbura (Rwanda), est nommé doyen du doyenné d'Ottignies (Court-St-Etienne – Ottignies-LIN) et prêtre responsable de l'UP d'Ottignies. Il reste en outre administrateur paroissial à Ottignies-LIN, St-Géry, Limelette; à Ottignies-LIN, St-Joseph, Rofessart et à Ottignies-LIN, St-Pie-X, Petit-Ry.

L'abbé Guy PATERNOSTRE est nommé doyen du doyenné de Jodoigne (Jodoigne – Orp – Jauche). Il reste en outre membre de l'équipe des prêtres de l'UP de Jodoigne et desservant à Jodoigne, St-Laurent, Dongelberg.

L'abbé Jan Aleksander PELC est nommé doyen du doyenné de Tubize (Ittre – Tubize – Rebecq – Braine-le-Château) et prêtre responsable de l'UP d'Ittre. Il reste en outre curé à Ittre, St-Rémi; aumônier à la Résidence Champ de Huleu, Ittre; à la Résidence l'Orchidée, Ittre, et curé à Ittre, St-Laurent, Haut-Ittre.

L'abbé Raymond THYSMAN est nommé prêtre au service de la paroisse Ottignies-LIN, Notre-Dame d'Espérance, Louvain-la-Neuve.

BRUXELLES

M. Wim CORBEEL, animateur pastoral est nommé coresponsable de la pastorale néerlandophone dans les UP «Etterbeek-Woluwe» et «St-Franciscus», doyenné de Bruxelles-Nord-Est.

Le père Walbert DEFOORT OFM. Cap. est nommé coresponsable de la pastorale néerlandophone dans l'UP «Brussel Zuid», rattachée aux *Gemeenschapskerken* Reine des Cieux à Watermael-Boitsfort et à Notre-Dame de la Consolation, Uccle Calevoet, doyenné de Bruxelles-Sud. Il reste en outre curé à Watermael-Boitsfort, Reine des Cieux, doyenné de Bruxelles-Sud.

L'abbé Jan DE KOSTER est nommé coresponsable de la pastorale néerlandophone dans l'UP «Brussel Zuid», rattachée aux *Gemeenschapskerken* Reine des Cieux à Watermael-Boitsfort et à Notre-Dame de la Consolation, Uccle Calevoet, doyenné de Bruxelles-Sud.

M. Hans DEMOEN, animateur pastoral, est nommé coresponsable de la pastorale néerlandophone dans l'UP «Brussel Zuid» rattachée aux *Gemeenschapskerken* Reine des Cieux à Watermael-Boitsfort et à Notre-Dame de la Consolation, Uccle Calevoet, doyenné de Bruxelles-Sud. Il reste en outre coordinateur de l'équipe d'accompagnement catholique au crématorium à Uccle.

Mme Mariette DHONDT, animatrice pastorale, est nommée coresponsable de la pastorale néerlandophone dans les UP «Etterbeek-Woluwe» et «St-Franciscus», doyenné de Bruxelles-Nord-Est.

Sr Martine DUPONT, Religieuse du Sacré-Cœur de Jésus, est nommée en outre responsable de l'équipe d'aumônerie Hôpitaux Iris Sud, Site Joseph Bracops à Anderlecht.

Le père Oscar Hernán ESCOBAR CAICEDO MXY est nommé coordinateur de la pastorale hispanophone à Bruxelles.

L'abbé Tony FRISON, est nommé responsable de la pastorale néerlandophone dans les UP «Etterbeek-Woluwe» et «St-Franciscus» doyenné de Bruxelles-Nord-Est et administrateur paroissial à Uccle, St-Joseph, Tomberg. Il reste en

outre adjoint de l'évêque auxiliaire pour Bruxelles; curé à Evere, St-Joseph; administrateur paroissial à Bruxelles, Ste-Elisabeth, Haren; curé à Evere, Notre-Dame Immaculée et administrateur paroissial à Evere, St-Vincent.

L'abbé Benno HAESELDONCKX O. Praem., est nommé coresponsable de la pastorale néerlandophone dans les UP «Etterbeek-Woluwe» et «St-Franciscus» doyenné de Bruxelles-Nord-Est et adjoint du responsable pour la pastorale néerlandophone dans les UP «Etterbeek-Woluwe» et «St-Franciscus» dans le doyenné de Bruxelles-Nord-Est. Il reste en outre curé à Woluwe-St-Pierre, Notre-Dame, Stockel.

L'abbé Éric Enagnon Assahoui HOUNSATALI, prêtre du diocèse de Porto-Novo (Bénin), est nommé coresponsable de la pastorale francophone dans l'UP «St-Gilles», doyenné de Bruxelles Sud.

Mme Mariana IACOB, animatrice pastorale, est nommée coresponsable de la pastorale francophone et coresponsable de la pastorale roumaine dans l'UP «Les Coteaux», doyenné de Bruxelles-Nord-Est.

Sr Regina MARQUES de la Congrégation Servante Notre-Dame de Fatima, est nommée coresponsable de la pastorale de la communauté portugaise de l'UP «St-Gilles», doyenné de Bruxelles-Sud.

Mme Arminda MARTINS GOMEZ, animatrice pastorale, est nommée coresponsable de la pastorale de la communauté portugaise de l'UP «St-Gilles», doyenné de Bruxelles-Sud.

L'abbé Gino MATTHEEUWS est nommé coresponsable de la pastorale néerlandophone dans les UP «Etterbeek-Woluwe» et «St-Franciscus», doyenné de Bruxelles-Nord-Est. Il reste en outre membre du service «Vorming en Begeleiding vicariaat Brussel».

L'abbé Anicet NGBYOY, prêtre du diocèse de Lisala (RDC), est nommé coresponsable de la pastorale francophone dans l'UP «Sarments Forestois», doyenné de Bruxelles-Sud.

Mme Chris RUELENS, animatrice pastorale, est nommée coresponsable de la pastorale néerlandophone dans les UP «Etterbeek-Woluwe» et «St-Franciscus», doyenné de Bruxelles-Nord-Est.

M. Jean SADOUNI, animateur pastoral, est nommé coresponsable dans l'UP Ste-Croix, doyenné de Bruxelles-Sud.

Le père Jacques THOMAS CICM est nommé coresponsable de la pastorale de la communauté portugaise de l'UP «St-Gilles», doyenné de Bruxelles-Sud.

L'abbé Thierry VAN DER POELEN est nommé responsable de la pastorale francophone dans l'UP «Les Sarmets Forestois», doyenné de Bruxelles-Sud; curé à Forest, St-Pie X; à Forest, Ste-Marie, Mère de Dieu; à Forest, St-Augustin et à Forest, St-Denis et administrateur paroissial à Forest, St-Cur d'Ars. Il reste en outre aumônier dans la prison à Forest.

ENSEIGNEMENT

Mme Alexandra BOUX est nommée animatrice pastorale scolaire pour l'enseignement secondaire (francophone).

Mme Maïté DEGRYSE est nommée en outre aide administrative pour le Groupe Croissance.

DÉMISSIONS

Le cardinal De Kesel a accepté la démission des personnes suivantes:

BRABANT FLAMAND

M. Dirk CLAES comme coordinateur de la fédération St-Pieters-Leeuw pour la formation de la zone pastorale. Il garde son autre fonction.

Mme Mieke POLFLIET, comme animatrice pastorale dans la «Algemeen Ziekenhuis RZ Heilig Hart» à Leuven.

L'abbé Hedwig REYNTJENS comme prêtre modérateur de la charge pastorale selon le canon 517§2 à Bornem, Onze-Lieve-Vrouw aan de Schelde; à St-Amands, Heilige Amandus et dans la zone pastorale St-Amands-Bornem. Il reste prêtre modérateur de la charge pastorale selon le canon 517§2 à Willebroek, St-Niklaas et à Puurs, St-Pieter.

BRABANT WALLON

Le père Conrad Aurélien FOLIFACK DONGMO SJ de la Province Afrique de l'Ouest, comme vicaire décanal dans le doyenné de Walhain.

L'abbé François GBIAKULU HILISO, prêtre du diocèse de Bongo (RDC) comme vicaire à Ottignies-LIN, Notre-Dame, Mousty.

L'abbé Christophe KOLENDO comme doyen de Lasne. Il garde ses autres fonctions.

Le père Andrzej KOMPERDA OFM comme curé à Orp-Jauche, Sts-Martin et Adèle, Orp-le-Grand et comme aumônier Home Eugène Malev à Orp-le-Grand.

L'abbé Faustin KWAKWA N'KAKALA, prêtre du diocèse de Kenge (RDC) comme administrateur paroissial à Orp-Jauche, St-Feuillien, Enines et à Orp-Jauche, St-Martin, Jauche.

L'abbé Vénuste LINGUYENEZA comme doyen du doyenné de Waterloo. Il garde toutes ses autres fonctions.

L'abbé Éric MUKENDI MUKENDI, prêtre du diocèse de Mbujimayi (RDC) comme vicaire à La Hulpe, St-Nicolas.

L'abbé Honoré MUKORE MUINTSHE, prêtre du diocèse de Kinshasa (RDC) comme vicaire à Perwez, St-Martin.

Le père Juvénal NDAYAMBAJE OFM comme administrateur paroissial à Jodoigne, Notre-Dame de la Visitation, Mélin et à Jodoigne, St-Rémy, St-Rémy-Geest.

L'abbé Henryk PASTUSZKA comme administrateur paroissial à Walhain, St-Lambert, Tourinnes-St-Lambert et à Walhain, St-Servais, Tourinnes-les-Ourdons.

L'abbé Etienne TCHAMULUBANDA WONGUBWA, prêtre du diocèse de Kasongo (RDC) comme membre de l'équipe sacerdotale de Rixensart, Ste-Croix et de Rixensart, St-Etienne, Froidmont.

M. Marcel-Marie VINCENT, diacre permanent, comme diacre coresponsable à Beauvechain, Ste-Waudru, Nodebais.

L'abbé Pierre WELSCH comme doyen du doyenné de Genappe-Villers-la-Ville. Il garde toutes ses autres fonctions.

BRUXELLES

M. Franck BAERT, animateur pastoral, comme coresponsable de la pastorale francophone dans l'UP «Bruxelles-Centre».

L'abbé Michel CHRISTIAENS, comme doyen du doyenné de Bruxelles-Sud; comme responsable de la pastorale francophone dans l'UP «Les Sarmets Forestois» doyenné de Bruxelles-Sud; comme curé à Forest, St-Pie X; à Forest, Ste-Marie, Mère de Dieu; à Forest, St-Augustin; à Forest, St-Denis; comme administrateur paroissial à Forest, St-Cur d'Ars et à Uccle, St-Joseph, Tomberg. Il reste responsable de la pastorale francophone dans l'UP «St-Gilles» doyenné de Bruxelles-Sud; curé canonique à Forest, St-Antoine de Padoue; à St-Gilles, Ste-Alène; à St-Gilles, St-Bernard, à St-Gilles, St-Gilles et administrateur paroissial à St-Gilles, Jésus Travailleur.

L'abbé Jacques RENDERS: démission comme coresponsable de la pastorale francophone dans l'UP de «Laeken-Est».

Le père Tommy SCHOLTES SJ comme membre de l'équipe d'aumônerie aux Cliniques Universitaires St-Luc à Woluwe-St-Lambert.

Mme Elke SCHOUWAERTS comme coresponsable du service «Verkondiging en Vieren» dans le vicariat de Bruxelles.

Le père Hans van SCHIJNDEL SSS comme membre du service vicarial «Verkondiging en Vieren», «Vorming en Begeleiding» et comme prêtre auxiliaire dans l'UP «Zuid», doyenné de Bruxelles-Sud.

ENSEIGNEMENT

Mme Cécile LIMPENS comme aide administrative pour le Groupe Croissance.

ANNONCES

FORMATIONS

■ Institut d'Études Théologiques (IÉT)

Les jeudis (20h30-21h30) Cours du soir «A.T.: le livre de la Genèse» par Ph. Wargnies, sj.

Lieu: Bd St-Michel, 24 - 1040 Bruxelles

Infos: 02/739.34.51 - www.iet.be - info@iet.be

■ Centre d'Études Pastorales (CEP)

Sa. 17 (9h30) - di. 18 nov. (16h); «Je crois l'Église une, sainte et catholique». Avec Mgr Kockerols.

Lieu: Monsatère N-D, rue du Monastère 1

5644 Ermeton-sur-Biert

Infos: 0484/11.43.51

info@cep-formation.be

CONFÉRENCES - COLLOQUES

■ Rivesperance

2-4 nov. «Quelle(s) famille(s) pour demain?»

Lieu: Namur

Infos: www.rivesperance.be

■ UP de Nivelles - Laudato Si'

> 10 nov. - 2 déc Exposition-photos de Jacques Bihin «L'urgence et la beauté. Quel avenir pour notre planète? Un défi pour tous!»

> Ma. 13 nov. (20h) «La beauté sauvera le monde» Parcours d'un diacre dans l'art. Avec J. Bihin.

> Ve. 16 nov. (20h) «Laudato Si': la première encyclique anti-capitaliste? Quand le pape nous invite à changer de système plutôt qu'à le verdir?» Avec Philippe Lamberts.

> Mer. 21 nov (20h) «L'enseignement du pape François est-il nouveau?» Avec l'abbé Serge Maucq.

> Di. 25 nov. (9h30-15h) «Dimanche Autrement» animé par «Vivre Ensemble», forum d'associations qui œuvre pour la sauvegarde de la planète et le bien de ses habitants.

> Je 29 nov. (20h) «La permaculture, au cœur de la transition» avec Éric Luyckx.

> Di. 2 déc. (9h30-11h30) Clôture de l'Exposition et envoi avec Mgr Jean-Luc Hudsyn et «Vivre Ensemble».

Lieu: Collégiale Ste-Gertrude - 1400 Nivelles

Infos: 067/21.20.69

urgenceetbeaute@gmail.com

réservation concert: www.upnvelles.be

■ Journées nationales de la prison

Sa. 1^{er} déc. «Droits humains en prison» Voir article p. 25.

PASTORALES

RÉCOLLECTION

■ BW

Ma. 4 déc. (9h-16h30) «S'ouvrir pour aller à la rencontre des périphéries».

Récollection annuelle pour les animateurs pastoraux, avec des accompagnateurs d'ESDAC (Exercices Spirituels pour le Discernement Apostolique Communautaire):

Lieu: Monastère de l'Alliance, Rue du Monastère 82 - 1330 Rixensart

Infos: secretariat.vicariat@bwcatho.be

JEUNES

■ Pèlerinage des 7 églises - Bxl

Sa. 3 nov. (8h-18h30) Voir rubrique Pèlerinages.

■ Bxl

> Di. 11 nov. Prière de Taizé (13h) Activité pour les 11-17 ans; (14h30) témoignage de Simon Gronowski, ancien déporté; (16h30) thé + prière.

Lieu: Cathédrale Sts Michel-et-Gudule - 1000 Bxl

> Sa. 24 nov. (9h30-13h) Rencontre pour les animateurs de jeunes 11 - 35 ans.

Lieu: Centre Pastoral, rue de la Linière 14 - 1060 Saint-Gilles.

Infos: www.jeunescathos-bxl.org

02/533.29.27 - jeunes@catho-bruxelles.be

■ Veillée Nightfever

Je. 8 nov. (20h) Soirée de contemplation, adoration, rencontre, chants...

Lieu: Église de la Ste-Croix, pl. Flagey - 1050 Bxl

Infos: www.nightfeverbxl.be ou page Facebook

■ EVEN

Les lundis (20h30-22h15) Pour les 20-35 ans, prière, enseignement. Parcours de formation pour jeunes chrétiens en recherche de profondeur.

Lieu: chapelle de l'IÉT, bd St-Michel 24 - 1040 Etterbeek

Infos: even.bruxelles@gmail.com

www.even-adventure.com

■ HOPEN

Sa. 1^{er} déc. (20h) Concert du groupe HOPEN.

Lieu: Église Sainte-Adèle et Saint-Martin, Place du 11^{ème} Dragon Français - 1350 Orp-Jauche

Infos: 0479/57.74.01

www.billetweb.fr/concert-du-groupe-hopen

■ Pôles Jeunes Bw

Lu. 3 déc. (19h) Une soirée conviviale de rencontre, de réflexion et de formation pour les responsables et prêtres référents des pôles jeunes.

Lieu: Centre pastoral

Ch. de Bruxelles 67 - 1300 Wavre

Infos: 010/235.270 - jeunes@bwcatho.be

■ Rencontre de Taizé

28 déc. - 1^{er} janv. Rencontre européenne de Taizé à Madrid pour les 16-30 ans.

Lieu: Madrid

Infos: 02/533.29.27

olivier.dekoster@catho-bruxelles.be ou

www.taize.fr

TAIZÉ 
Madrid
28.12.2018 - 1.1.2019



■ MJM

Sa. 26 et di. 27 janv. (21h-13h) W-E MJM à Bruxelles, en direct avec le Panama. Voir article page 22.

FORMATION

■ Matinées chantantes

Je. 22 nov. (14h-18h) Les psaumes dans la liturgie. (20h) Soirée pour découvrir les psaumes de l'année C.

Lieu: Centre pastoral, rue de la Linière 14 1060 Bruxelles

Infos: www.matineeschantantes.be

SANTÉ

■ Bxl - Equipes de visiteurs

Sa. 10, 17 nov., 1^{er}, 8 déc. (9h30-16h30) Formation à l'écoute.

Lieu: Centre pastoral, rue de la Linière 14 1060 Bruxelles

Infos: 02/533.29.55

formations.visiteurs@catho-bruxelles.be

SOLIDARITÉ

■ Bxl



> Me. 14 nov. (9h-17h) «habiletés relationnelles dans l'accompagnement individualisé».

Lieu: Centre Pastoral de Bruxelles - rue de la

Linière, 14 - 1060 Bruxelles

> Ve 23 nov. (18h-22h) Soirée de rentrée du Service Solidarité «Envoyés pour servir» Avec Mme Céline Frémault.

L'occasion pour échanger, évoquer nos difficultés et nos questions, et déposer notre engagement dans la prière.

Lieu: rue du Doyenné, 96 - 1180 Bruxelles

Infos: 02/ 533.29.60

solidarite@vicariat-bruxelles.be

RDV PRIÈRE - RETRAITES

■ Festival d'adoration eucharistique

15-25 nov. «Venite Adoremus» 11 jours et 11 nuits d'adoration continue.

Infos: veniteadoremus.be

■ N.-D. de la Justice

Me. 7, 21 nov.; 5, 19 déc. (9h30-12h30) Suite de la lecture de l'Évangile de st Luc. Avec D. van Wessem.

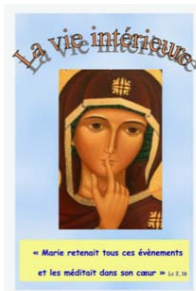
Lieu: Av. Pré-au-Bois 9 - 1640 Rhode-St-Genèse

Infos: 02/358.24.60 - info@ndjrhode.be - www.ndjrhode.be

■ Bénédictines de Rixensart

Di. 25 nov. (10h-17h) Marché de Noël.
> Les 1^{ers} je. du mois (9h30 - 11h30)
 Rencontres bibliques « Des discours de saint Jean... ». Avec *sr F.-X. Desbonnet*.
> Les 2^{es} je. du mois (9h30 - 11h30)
 « La Genèse » D'où venons-nous? Où allons-nous? Avec *sr M.-Philippe Schuermans* et *M. Moreau*.
Lieu: Rue du Monastère 82 - 1330 Rixensart
Infos: 02/652.06.01
www.monastererixensart.be
accueil@monastererixensart.be

■ Œuvre du Sacré-Cœur

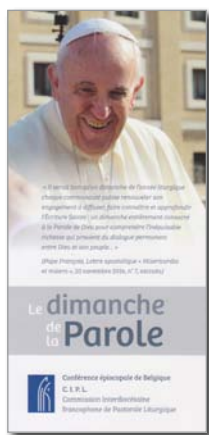


Sa. 1^{er} déc (9h-16h)
 « Marie retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur » Lc 2, 16. Avec le *père Jean-Joseph fsj* et une équipe.
Lieu: Prieuré Ste Marie-Madeleine 225, Avenue de Jette

-1090 Bruxelles
Infos: 02/425.27.22 - 0485/98.96.24
oeuvredusc@yahoo.fr
www.oeuvre-du-sacre-coeur.be

■ Avent

Dimanche 2 décembre: 1^{er} dimanche de l'Avent « Dimanche de la Parole ».



PÈLERINAGES

■ Pèlerinage en Pologne

12-18 nov. Sur les traces de la Miséricorde divine. Pèlerinage proposé par le Vicariat du Bw, avec le *père F. Goossens*, sm.
Infos: 0477/60.70.92
francis.goossens@skynet.be
eric.desloges@skynet.be
decremireille@gmail.com

■ Pèlerinage des 7 églises – Bxl

Sa. 3 nov. (8h-18h30) De l'abbaye de La Cambre à l'église N-D de Laeken. Ballade de 15 km, à la rencontre des saints de la ville. Avec l'abbé *Luc Terlinden* et une équipe du Pôle Jeunes XL.
Infos: 7eglisesbxl@gmail.com
 0491/08.71.51 et page Facebook.



ART ET FOI

■ Ouvrir l'Évangile de Luc

Sa. 1^{er} déc. (20h) « Dieu, Ta Parole, notre renaissance - Ouvrir l'Évangile de Luc ». La Parole en récit, chant et danse.
Lieu: Église de Froidmont, 40 chemin du Meunier - 1330 Rixensart
Infos: gps-trio.be



■ Chant grégorien

Cours de chant grégorien ouvert à tous. Huit samedis après-midi de 14h à 17h à partir du 1^{er} décembre avec *Isabelle Valloton* et *Jacques Zeegers*.
Lieu: Prieuré Sainte-Madeleine, Chaussée de Jette 225 - 1090 Jette.
Infos et inscr.: www.gregorien.be
academiegregorien@skynet.be

SOLIDARITÉ

■ Des mystères au Mystère

Sa. 10 nov. (20h) Concert-méditation avec le chœur Chant des Sources, dir. de *P. Saussez*. En partenariat avec La Maison'Elle, accueil des femmes en difficultés avec ou sans enfants, à Rixensart.
Lieu: Église de Limelette - 1342 Limelette
Infos: www.chantdessources.be

■ Conférence de St Vincent de Paul

Ve. 16 nov. (20h) Concert par L'ensemble La Cantalane pour soutenir les missions de la conf. St Vincent de Paul à La Hulpe.
Lieu: Église St-Nicolas - 1310 La Hulpe
Infos: 02/652.14.48
michel.pleecx@gmail.com

■ Vivre Ensemble

Ve. 7 déc. (19h) « Combat de pauvres » pièce de théâtre.
Lieu: Centre culturel de Jette - Bd de Smet de Naeyer, 145 - 1090 Bxl
Infos: 02/426.64.39

DIALOGUE INTERRELIGIEUX

■ Centre El Kalima 40 ans

Ve. 16 nov. (20h-21h30) Conférence inaugurale sur les relations islamo-chrétiennes par le *cardinal De Kesel* et *M. Mehmet Üstün*. Programme complet sur www.elkalima.be
Lieu: Salle GC de Markten, rue du Vieux Marché aux Grains 5 - 1000 Bruxelles
Infos: 02/511.82.17 info@elkalima.be

■ Célébration des 775 ans de l'Église Notre-Dame d'Alseberg

Di. 2 déc. Messe de clôture présidée par le *cardinal De Kesel*.
Lieu: Église N-D. d'Alseberg Witteweg, 1652 Beersel
Infos: hugo.casaer@gmail.com

Le calendrier Liturgique 2019 (Année C) à l'usage des diocèses belges francophones est disponible dans les CDD, les librairies religieuses et les magasins des abbayes, au prix de 11 euros.

Retrouvez les dossiers de Pastoralia sur le site de cathoutils!
<http://cathoutils.be/?s=pastoralia>

Pour le **n° de décembre**, merci de faire parvenir vos annonces au secrétariat de rédaction **avant le 2 novembre**.
pastoralia.archeveche@catho.kerknet.be

Rentrées pastorales

AU BRABANT WALLON - 18 septembre 2018



Photos : © Vicariat Bw

À BRUXELLES
22 septembre 2018



Photos : © Charles De Clercq

Archidiocèse de Malines-Bruxelles

Wollemarkt, 15 - 2800 Mechelen
Tél. : 015/29.26.11
www.cathobel.be - archeveche@catho.be

► **Secrétariat de l'archevêque**
015/29.26.14 - secr.mgr.dekesel@diomb.be

► **Vicaire général**
(Ordinariat, liturgie, Sacraments)
015/29.26.28 - etienne.vanbilloen@skynet.be

► **Archives diocésaines**
015/29.84.22 - 015/29.26.54
archiv@diomb.be

► Préparation aux ministères ordonnés

- **Préparation au presbytérat**
Luc Terlinden : 02/648.93.38
Luc.terlinden@gmail.com
- **Préparation au diaconat permanent**
Mgr Jean-Luc Hudsyn
010/235.274
secretariat.mgr.hudsyn@bwccatho.be
- **Centre d'Études Pastorales**: Albert Vinel,
02/354.00.11 - vinel@sjoseph.be

► Institut Diocésain de Formation Théologique - La Pierre d'Angle

Avenue de l'Église Saint Julien, 15
1160 - Auderghem
Directeur : Tanguy Martin
tanguy.martin@hotmail.com - 02/663.06.50
Secrétaire académique : Laurence Mertens
Laurence.mertens@segec.be

► Tribunal Interdiocésain (nullités de mariages)

010/23.52.80
officialite@bwccatho.be

► Bibliothèque Diocésaine de Sciences Religieuses

Rue de la Linière, 14
1060 Bruxelles - 02/533.29.99
info@bdsr.be - www.bdsr.be

► **Point de contact abus sexuel**
Koen Jacobs - 015/29.26.36
pointdecontactabus.malinesbruxelles@catho.be

► Service de presse et porte-parole

Geert De Kerpel - 0477/30.74.14
geert.dekerpel@bc-diomb.be
Tommy Scholtes - 0475/67.04.27
tommy.scholtes@tommyscholtes.be

Vicariat pour la gestion du temporel

Délégué épiscopal: Patrick du Bois
015/29.26.80 - patrick.dubois@diomb.be
■ **Service du personnel (clercs et laïcs)**
Koen Jacobs
015/29.26.36 - koen.jacobs@diomb.be

■ **Fabriques d'église et AOP**
Geert Cloet
015/29.26.61 - geert.cloet@diomb.be
Laurent Temmerman - 015/29.26.62
laurent.temmerman@diomb.be

Vicariat pour la vie consacrée

Déléguée épiscopale: Sr Marie-Catherine Petiau - 02/533.29.05 - 0479/44.70.50

Vicariat de l'enseignement

Délégué épiscopal: Claude Gillard
Avenue de l'Église Saint-Julien, 15 - 1160 Bxl
02/663.06.50 - claud.gillard@segec.be

■ Services Diocésains de l'Enseignement Fondamental (SeDEF)

Directeur diocésain : Alain Dehaene
alain.dehaene@segec.be

■ Services Diocésains des Enseignements Secondaire et Supérieur (SeDESS)

Directrice diocésaine : Anne-Françoise Deleixhe
02/663.06.56 - af.deleixhe@segec.be

■ Service de Gestion Économique et Financière

Olivier Vlieghe
02/663.06.51 - olivier.vlieghe@segec.be

Vicariat du Brabant wallon

Évêque auxiliaire: Mgr Jean-Luc Hudsyn
010/235.274
secretariat.mgr.hudsyn@bwccatho.be
Adjoint de l'Évêque auxiliaire:
Éric Mattheeuws
010/235.281
e.mattheeuws@bwccatho.be
Rebecca Alsberge
010/235.289
r.alsberge@bwccatho.be

CENTRE PASTORAL

Chaussée de Bruxelles 67 - 1300 Wavre
Tél. : 010/235.260 - fax : 010/242.692
www.bwccatho.be

► Secrétariat du Vicariat

Tél. : 010/235.273
secretariat.vicariat@bwccatho.be

ANNONCE ET CATÉCHÈSE

► **Service évangélisation et Alpha**
010/235.283 - evangelisation@bwccatho.be

► **Service du catéchuménat**
010/235.287 - catechumenat@bwccatho.be

► **Service de la catéchèse de l'enfance**
010/235.261 - catechese@bwccatho.be

► **Service de documentation**
010/235.263 - documentation@bwccatho.be

► **Service de la formation permanente**
010/235.272 - c.chevalier@bwccatho.be

► **Service de la vie spirituelle**
010/235.286 - mt.blanpain@bwccatho.be

► **Groupes 'Lire la Bible'**
02/384.94.56 - gudrunderu@hotmail.com

VIVRE À LA SUITE DU CHRIST

► **Pastorale des jeunes**
010/235.270 - jeunes@bwccatho.be

► **Pastorale des couples et des familles**
010/235.268
couples.familles@bwccatho.be

► **Pastorale des aînés**
010/235.289 - r.alsberge@bwccatho.be

PRIER ET CÉLÉBRER

► **Service de la liturgie**
010/235.278 - br.cantineau@gmail.com

► **Chants et musiques liturgiques**
am.sepulchre@hotmail.com

COMMUNICATION

► **Service de communication**
010/235.269 - vosinfos@bwccatho.be

DIACONIE ET SOLIDARITÉ

► **Pastorale de la santé**
■ Aumôneries hospitalières
■ Visiteurs de malades
et des personnes en maison de repos
■ Accompagnement pastoral
des personnes handicapées
010/235.275 - 010/235.276
lhoest@bwccatho.be

► **Solidarités**
010/235.262 - solidarites@bwccatho.be

► **Vivre Ensemble
Entraide et Fraternité**
0473/31.04.67 - brabant.wallon@entraide.be

► **Commission Justice & Paix**
02/384.37.19 - deniskialuta@gmail.com

TEMPOREL

Laurent Temmerman
010/235.264 - laurent.temmerman@diomb.be

Vicariat de Bruxelles

Évêque auxiliaire: Mgr Jean Kockerols
vicariat.general.bruxelles@catho-bruxelles.be

Adjoint de l'évêque auxiliaire:
Tony Frison
02/533.29.09 - tony.frison@skynet.be

CENTRE PASTORAL

Rue de la Linière, 14 - 1060 Bruxelles
Tél. : 02/533.29.11 - fax : 02/533.29.98
www.catho-bruxelles.be
accueil@catho-bruxelles.be

POLE ANNONCER L'ÉVANGILE

Announce-celebration@catho-bruxelles.be

► **Service Pastorale Des Jeunes**
02/533.29.27 - jeunes@catho-bruxelles.be

► **Service Grandir dans la Foi**
■ **Catéchèse / Cathoutils**
02/533.29.63 ou 02/533.29.21
grandirdanslafoi@catho-bruxelles.be
■ **Catéchuménat**
02/242.05.40
catechumenat@catho-bruxelles.be
■ **Première annonce**
francois.b.decoaster@gmail.com

► **Service Pastorale Couples et Familles**
pcf@catho-bruxelles.be

POLE DIACONIES

► **Service Temporel**
02/533.29.18 - thierry.claessens@diomb.be

► **Service Pastorale de la Santé**
■ **Aumôneries hospitalières**
02/533.29.51 - hosppastbru@skynet.be
■ **Équipes de visiteurs**
02/533.29.55
equipesdevisiteurs@catho-bruxelles.be

► **Service Solidarité**
■ **Accompagnement des initiatives locales**
02/533.29.60
solidarite@vicariat-bruxelles.be
■ **Projet Bethléem**
02/533.29.60 - bethleem@diomb.be
■ **Vivre Ensemble / Entraide et Fraternité**
02/533.29.58 - bruxelles@entraide.be

POLE FORMATIONS

formations@catho-bruxelles.be

► **Service Formation
(Bible - Liturgie - Théologie)**
02/533.29.66 - claude_lichtert@hotmail.com
■ **Département Matinées Chantantes**
02/533.29.28
matchantantes@catho-bruxelles.be

► **Service Collaborations Externes**
02/533.29.61 - formation.ddt@catho-bruxelles.be

► **Service Accompagnement**
02/533.29.80
formation.mpg@catho-bruxelles.be

POLE SERVICES GENERAUX

► **Service Accueil et Gestion Globale**
02/533.29.11 - villarreal.xochitl@skynet.be

■ **Pastorale Ctés d'Origine Étrangère**
0478/52.73.95 - 02/533.29.13
coe@catho-bruxelles.be

► **Service Coordination
(Célébrations - Événements)**
02/533.29.44 ou 0498/73.53.33
dominique.graye@catho-bruxelles.be

► **Service de Communication**
02/533.29.06 - commu@catho-bruxelles.be